TROTTEUSE CENTRALE
2.600 F
MOUVEMENT ÉBAUCHE SUISSE DE PRÉCISION A RUBIS
ET TOUS MODÈLES A DES PRIX IMBATTABLES
avec BON DE GARANTIE
VENTE DIRECTE A NOS MAGASINS
ou ENVOI CONTRE REMB[t] ou MANDAT A LA COMM[de]
HORLOGERIE DE BESANÇON
LEBEM
RAYON N° 201
14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO : ST SÉBASTIEN-FROISSART
avec cadran lumineux sup[t] 100 F
avec verre incassable sup[t] 45 F

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
7e ANNEE. — N° 1199
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60
Mercredi 9 Juin 1948 — Prix : 5 fr.
Président - Directeur Général : A. BLANK

Plus d'ongles cassés grâce à VITALONG
"LA SÈVE DE L'ONGLE"
Demandez Notice "F" aux LABORATOIRES DU "VITALONG"
217, FAUB. St HONORÉ, PARIS

6e DERNIÈRE

SCHUMAN LIE SON SORT A CELUI DE GEORGES BIDAULT :

Crise et non simple remaniement si le gouvernement est mis en minorité sur sa politique allemande

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A CONFÉRÉ AVEC MM. R. SCHUMAN ET G. BIDAULT CE MATIN AVANT LE CONSEIL DES MINISTRES

par Georges GOMBAULT

C'EST à la politique étrangère, et plus spécialement à l'examen des recommandations des Six sur l'organisation politique et économique de l'Allemagne, qu'est consacré le Conseil des ministres de ce matin.

M. Georges Bidault va s'efforcer de faire accepter par ses collègues les accords de Londres. Mais les ministres, truchements de leurs partis respectifs, seront sans doute fort réticents. Ni les radicaux, ni les socialistes ne sont satisfaits des résultats de la conférence des Six.

Pour la Ruhr en particulier, les socialistes repoussent la solution adoptée. M. Grumbach vient de défendre à la conférence socialiste internationale de Vienne la thèse de la « nationalisation internationale ». Le M.R.P. lui-même est troublé: certains de ses représentants n'ont-ils pas parlé de s'abstenir au vote, si un débat intervenait à la Chambre.

Quant à l'opposition, qu'elle soit de droite ou d'extrême-gauche, elle affirme son hostilité sans retenue : le R.P.F. d'une part, les communistes d'autre part, dénoncent et stigmatisent ce qu'ils appellent les abandons du ministère des Affaires étrangères et, sans doute, méditent-ils de les reprocher à leurs adversaires au cours des campagnes électorales d'automne. Cette considération va s'ajouter, pour les partis de la majorité, au jugement rigoureux qu'ils portent sur les accords.

Pas de remaniement

Si M. Bidault n'était pas approuvé par ses collègues, que se passerait-il ? On a envisagé, après sa démission, une remaniement du cabinet. On avait même réparti les portefeuilles : M. René Mayer allait au Quai d'Orsay, M. Pineau le remplaçait aux Finances et un membre du M.R.P. venait aux Travaux publics. Ou bien M. Paul Reynaud prenait la place de M. Bidault. Ou bien M Schuman lui-même. Toutes ces suppositions sont vaines : le président du Conseil a dit à ses familiers que si la politique du ministre des Affaires étrangères n'était pas approuvée, il ne procéderait à aucun remaniement : il remettrait sa démission au président de la République.

M. Georges Bidault, qui a eu hier soir un entretien avec M. Robert Schuman, après avoir reçu dans l'après-midi une délégation de la commission des Affaires étrangères, va défendre son attitude avec énergie ; son principal argument est qu'il est impossible d'amener les Etats-Unis et la Grande-Bretagne à notre point de vue, que nous avons obtenu des concessions et qu'il y aurait pour nous plus d'inconvénients que d'avantages à repousser les accords de Londres. Si le ministre des Affaires étrangères convainc ses collègues du cabinet, il lui faudra amener à ses vues la commission des Affaires étrangères, qui se réunit demain — elle a déjà manifesté son humeur — puis l'Assemblée nationale, où l'on se plaint d'avoir été tenu dans l'ignorance de la politique du Quai d'Orsay.

L'hypothèse d'une crise ne peut donc pas être écartée, bien que les partis de la majorité ne la souhaitent point.

Certains habitués des couloirs rappellent que la tradition s'oppose à ce que la politique étrangère provoque la chute d'un cabinet. Il leur est répondu que cette règle a souffert des exceptions : Briand a dû se retirer après la conférence de Cannes et Edouard Herriot s'est fait renverser sur le paiement des dettes aux Etats-Unis.

Des députés de la majorité — et même du M.R.P. — font observer de surcroît que les accords de Londres seraient une meilleure occasion de chute que la laïcité : en effet si M.R.P. et socialistes rompaient sur ce dernier sujet, ils ne pourraient le lendemain se retrouver dans la majorité et la crise serait inéluctable. Aussi bien un accord étant intervenu entre Mme Poinso-Chapuis, M. Depreux et M. Jules Moch sur la circulaire interprétative et l'arrêté, si les groupes en approuvent le texte, l'affaire sera réglée.

la peur de l'impasse

Un atout :

Le président du Conseil conserve, dans sa main, un atout : la difficulté pour son successeur de réunir les 309 voix nécessaires à l'investiture. L'inquiétude du lendemain lui a permis de franchir l'obstacle des fonctionnaires ; elle a amené le M.R.P. à céder de son intransigeance sur le décret Poinso-Chapuis ; elle peut déterminer des votes de résignation sur les accords de Londres. La violence des communistes et l'acharnement de l'intergroupe à vouloir renverser le cabinet sont de nature à faire réfléchir les députés au moment où ils se disposeront à jeter dans l'urne un bulletin bleu. Le ministère sortira affaibli, en tout cas, de toutes ces épreuves. Il aurait besoin des vacances : la difficulté est précisément de les atteindre...

(Copyright by France-soir and G. Gombault).

Entretien matinal Auriol-Schuman-Bidault

Ce matin, dès 8 h. 30, M. Vincent Auriol avait tenu à recevoir MM. Robert Schuman et Georges Bidault et à s'entretenir avec eux du problème allemand avant que ce sujet vienne en discussion, une heure plus tard, en Conseil des ministres.

APRÈS L'ACCORD DES SIX

L'Allemagne de l'ouest Ibizone et zone française) coopérera à l'organisation économique de l'Europe sur un pied d'égalité avec les autres nations (ou « 16 », etc... (Les journaux).

MISS EUROPE ?

Dessin de Jean EFFEL

« Temps chaud et ensoleillé », annonce l'O.N.M.

L'O.N.M. annonce pour aujourd'hui, dans la région parisienne : Temps chaud et ensoleillé. Vent faible de secteur sud dominant. Température maximum : 26°.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

L'auteur de l'aile volante catastrophée avait inventé la machine à couper en tranches l'avion ennemi

par le général CORNIGLION-MOLINIER

L'AILE volante YB-49, qui vient de s'écraser au sol au cours d'un vol d'essai, est bien la plus extraordinaire des machines volantes qu'ait créées Northrop, le plus étonnant des constructeurs.

L'YB-49, avion sans queue, a une envergure de 52 mètres, c'est-à-dire égale à la hauteur d'un immeuble de quinze étages. Huit réacteurs, dont la puissance est équivalente à 35.000 CV à la vitesse de croisière, le poussent à près de 800 kilomètres à l'heure et lui permettent, pour un poids total de 100 tonnes, d'emporter 15 tonnes de bombes (deux fois la charge d'une superforteresse B-29 sur la même distance.

Contrairement aux avions ordinaires, pour atterrir le pilote braque les gouvernes vers le bas afin d'augmenter la portance de l'aile, qui est volontairement instable. Un pilote automatique assure la stabilité de la machine. Pour virer, le pilote braque ses élerons (ailerons) et ouvre, à l'extrémité de l'aile située à l'intérieur du virage, deux autres volets, l'un vers le haut, l'autre vers le bas, destinés à produire une augmentation de traînée sans provoquer de dérapage.

Un balcon sur le ciel

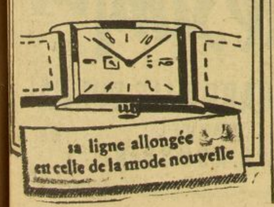
L'EPAISSEUR de l'aile permet de s'y tenir debout, en disposant d'un véritable balcon vers l'avant. L'équipage est de treize hommes.

Quant au constructeur, il est capable de concevoir, de construire et de piloter lui-même le plus complexe des appareils. Il dessina le fameux Lockheed « Vega » et l'aile des Douglas avant de se passionner pour la formule aile volante, dont il construisit un modèle en 1929. Dix ans plus tard, aidé par ses camarades de bureau d'étude et par La Motte Cohu, il fonda la société Northrop, afin de réaliser ses idées pour son propre compte. Mais la guerre lui imposa la recherche et la construction d'un chasseur de nuit, la « Veuve Noire », qui décima les appareils ennemis.

(SUITE A LA PAGE 3)

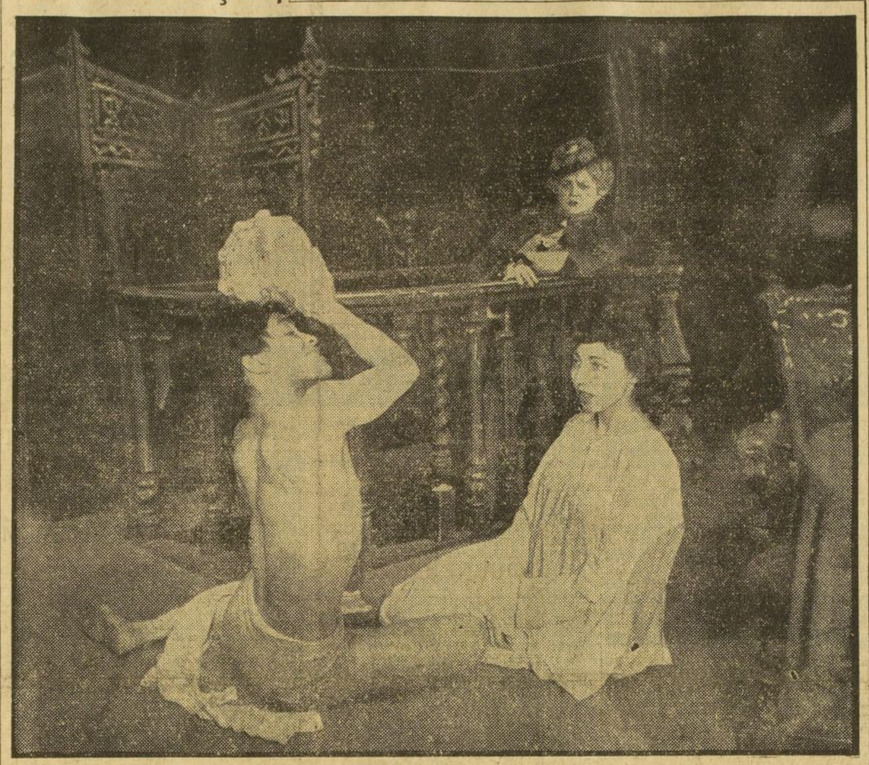
218 8
LIP
vous conseille sa montre champion la T.18
qui détient le record de la précision pour montre bracelet à l'Observatoire chronométrique de Besançon

C'est la moins chère des montres de grande marque. Les procédés de fabrication les plus rationnels mis au point par LIP dans une des plus belles usines d'Europe permettent de vendre la T. 18 à partir de 6.300 Frs.



sa ligne allongée est celle de la mode nouvelle

A LA RENAISSANCE LES ECTOPLASMES AMÉRICAINS VOCALISENT EN FRANÇAIS



Le théâtre de la Renaissance offre, avec « The Medium », un des plus curieux spectacles présentés à Paris depuis la guerre : un opéra sur l'au-delà. Le livret et la partition sont d'un jeune compositeur italien, Gian-Carlo Menotti, qui vit aux Etats-Unis depuis vingt ans et appartient à la nouvelle école de musique américaine. « The Medium » tient de l'opéra-bouffe et du Grand-Guignol : les coups de revolver figurent dans la partition, les ectoplasmes vocalisent, le sang gicle sur les rideaux et un muet tient un des principaux rôles. La pièce, qui a tenu l'affiche pendant des mois à New-York, a été apprise en trois jours, dans sa version française, par ses interprètes. Parmi ceux-ci figure la célèbre contralto Marie Powers, découverte par Toscanini. Elle chante pour la première fois en France.

Notre photo montre Mme Flora, le médium (Marie Powers), surprenant le muet et l'ectoplasme en train de flirter. Le médium, qui accuse le muet d'avoir tenté de l'étrangler au cours d'une séance de spiritisme, finit par le tuer en tirant à travers un rideau.

Le Fou Chantant, victime d'une lettre de cachet 1948

DU NOUVEAU AUJOURD'HUI POUR CHARLES TRENET

prisonnier depuis un mois à Ellis Island sans que personne sache exactement pourquoi

(De notre envoyé spécial permanent G.-H. MARTIN)

NEW-YORK, 8 juin (via Radio Press).

IL est possible qu'un dénouement intervienne aujourd'hui dans l'affaire Trénet. Les services d'immigration ont, enfin, accordé au nouvel avocat de l'artiste, Me William Roseborough, une « audience administrative » où il pourra plaider la cause de son client. C'est la première lueur concrète d'espoir après les interminables semaines d'apparente inaction bureaucratique.

Charles Trénet et les cercles officiels français compétents de New-York décrivent les mesures dont le « Fou chantant » est victime comme une « lettre de cachet du type XVIIIe siècle » ou ce que les autorités de Vichy appelaient : « internement administratif ». Trénet est privé de relations avec l'extérieur, spécialement avec la presse. Il a vainement essayé de communiquer avec le fameux journaliste Walter Winchell qui jouit d'une grosse influence dans le monde théâtral de Broadway. Trénet avait préparé un télégramme personnel. Le responsable de la censure, après consultation avec les autorités supérieures, vint l'avertir que, légalement, on ne pouvait pas l'empêcher d'envoyer son télégramme, mais que s'il persistait dans son intention il aurait ensuite tout lieu de le regretter. Trénet, intimidé, remit le télégramme dans sa poche.

Son secrétaire Jacques Arnould, qui est muni d'un visa validé, séjourne également depuis un mois à Ellis Island. Son sort est lié à celui de Trénet. Le Consulat général de Belgique à New-York a protesté auprès des autorités d'immigration en faisant valoir qu'aucune accusation n'était portée contre lui. Les autorités d'immigration répondirent que Jacques Arnould étant l'employé de Charles Trénet et dépendant de lui financièrement, il serait relâché si Trénet obtenait lui-même gain de cause. On craindrait autrement qu'Arnould ne tombât à la charge des Etats-Unis...

Le changement d'avocat fut conseillé par le consulat de France. Le premier avocat, Me Greenberg, qui avait été choisi par l'impresario de Trénet, ne parlait pas un mot de français. Trénet ayant un anglais assez confus, le client et son défenseur ne se comprenaient pas. Ils eurent cependant une conversation houleuse d'où il ressortit que Trénet trouvait que son premier avocat n'arrivait à aucun résultat, mais réclamait néanmoins des provisions et des honoraires atteignant des sommes assez coquettes. Aussi Me Greenberg fut-il écarté et l'affaire remise à Me William Roseborough, très coté dans les bureaux de Wall Street. Si la séance prévue pour aujourd'hui donnait des résultats négatifs, Me Roseborough introduirait une action en justice devant le tribunal de New-York et toute l'affaire tomberait dans le domaine public, y compris des pièces et le texte de la lettre de dénonciation, origine de cette curieuse affaire.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, ni Trénet ni son avocat n'ont jamais été informés officiellement des accusations qui pèseraient sur lui. La procédure s'est strictement limitée aux interrogatoires. Par les questions qu'on lui posait, Trénet a pu se livrer à certaines déductions amenant la présentation par son défenseur d'un extrait du jugement de Frades. Néanmoins, Trénet et les autorités consulaires françaises ignorent ce que l'on reproche exactement au chanteur français, il est difficile de pronostiquer actuellement l'issue de l'imbroglio bureaucratique américain.

Sur son île en béton armé, Trénet chante et joue à ses compagnons d'infortune des disques de gramophone sur lesquels sont inscrites ses propres chansons. Trénet passe ses journées tantôt mélancolique, tantôt fulminant, dans la grande salle ressemblant à une salle d'attente de gare ou, plus exactement, selon le récit d'un témoin occulaire, à « un hôpital départemental pour aliénés ». Les pelouses vertes sont encouragées de ceintures de grillages afin d'empêcher les évasions à la nage. La salle principale est haute comme trois étages d'une maison, avec des cellules d'internés donnant sur un grand balcon.

Libéré, Trénet s'occupera de dédouaner sa voiture, une « Delahaye », qui attend dans les docks du port de New-York. La « Delahaye » sera expédiée en Californie, puisque Trénet espère faire des étincelles sur le célèbre Hollywood-Boulevard, pendant qu'il tournera un film pour lequel on lui a promis 80.000 dollars, si toutefois il obtient sa libération en prouvant son innocence en face d'accusations encore mystérieuses. Sans quoi il aura à payer des dédits considérables, tant pour Hollywood que pour des engagements à « l'Embassy » de New-York, et au Canada. Ce serait pour lui une catastrophe financière.

« ONDES »... VOUS A PAS TOUT DIT...

Révélations de Fernand POUEY

directeur démissionnaire des émissions dramatiques et littéraires de la radiodiffusion française

Le grand patron de la radio française ne l'écoute que s'il est malade

Isolé dans un triste bureau de ministère, le directeur général essaye de garder le contact par téléphone avec ses services disséminés dans vingt-deux immeubles de Paris

Dans un premier article, Fernand Pouey a décrit l'état de tutelle dans lequel se trouve la radio française qui, du fait du prélèvement opéré par l'Etat, ne reçoit qu'une partie des 4 milliards 500 millions que les auditeurs lui versent (1).

AVENUE de Friedland, dans l'immeuble du ministère de l'Information, M. le directeur général de la Radiodiffusion et de la Télévision française dispose, au 2e étage, d'un bureau triste dont les fenêtres ouvrent sur une cour. Sur la table les appareils téléphoniques et, dans la pièce voisine, la présence de deux secrétaires qu'il peut alerter à la voix, indiquent qu'il n'est pas absolument prisonnier et qu'il peut communiquer avec ses services disséminés avec soin, comme s'il s'agissait d'en éviter le repérage, dans tous les coins de Paris et de la banlieue.

C'est M. Wladimir Porché qui occupe, depuis avril 1946, le siège directorial. A vrai dire, M. Porché s'était d'abord assis dans le confortable fauteuil d'un vaste cabinet réquisitionné, 91, avenue des Champs-Elysées, dans les anciens locaux du « Jour ». Mais, au début de cette année, il a fallu déménager. Qu'importe Un fauteuil est un fauteuil et Wladimir Porché reste dans le sien. On saluera sportivement la performance.

Dans une maison qui fait si grande consommation de personnel et où s'usent si vite les bonnes volontés les plus solides, voici en effet un directeur général que l'on n'appelle pas à d'autres fonctions et qui ne s'est pas encore lassé. On s'en félicitera aussi : parce que Wladimir Porché est un homme jeune et désintéressé, subtil et accrocheur, qui réfléchit depuis longtemps aux problèmes radiophoniques et qu'il connaît suffisamment l'Administration pour en savoir les dangers. Peut-être le fils de François Porché songe-t-il parfois avec mélancolie à la carrière littéraire qu'il avait entreprise. Il fume quarante cigarettes par jour.

L'administrateur général est M. Jacques Meyer ; rond, d'aspect cordial, blessé de la guerre 14-18, M. Jacques Meyer est le délégué du directeur général pour la représentation et les relations internationales. Il n'a pas quitté ce poste depuis la Libération. Quand le directeur général est absent, M. Meyer assure l'intérim. Dans ces cas-là, cet ancien guerrier montre des pudeurs de jeune fille et épluche soigneusement les textes. On l'appelle le commandant Meyer. Un modeste collaborateur de la radio, que le fait a frappé, a pris l'habitude de se présenter ainsi :

— Caporal Untel.

Le bureau de l'administrateur général, plus luxueux que celui de M. le directeur général (M. Meyer est là pour « représenter »), est également installé avenue de Friedland.

Le plus proche collaborateur de M. Porché, Paul Gilson, directeur des programmes, n'est logé que deux étages au-dessous. Sous un air d'élégante nonchalance, Paul Gilson essaie de dissimuler une rare obstination et un ensemble de qualités qui en font un parfait directeur des programmes. Il aime la radio (ça tombe bien), la poésie, le jazz, les films de Méliès, la magie, l'art mineur de la prestidigitation et les gitanes (cigarettes).

Une vaste clientèle se presse à sa porte. Jusqu'à présent, il faisait un choix parmi les propositions qui lui étaient soumises, les acceptait ou les

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » daté du 8 juin.

TOUJOURS LES « TRACTIONS »

Un facteur-payeur attaqué avenue Félix-Faure

Les agresseurs, qui ont emporté 60.000 francs, seraient des habitués des bars de Montparnasse

Ce matin, à 9 h. 45, le facteur-payeur des P.T.T. André Neau, 30 ans, qui descendait du quatrième étage du 86 de l'avenue Félix-Faure, a été la victime d'une agression à main armée, commise par trois individus qui lui ont enlevé une sacoche contenant 60.000 francs. Il se trouvait au tiers de sa tournée et sa sacoche avait contenu initialement 82.000 francs.

Une traction avant noire avait attendu l'arrivée du facteur. Le chauffeur était blond et portait une casquette. Le numéro de la voiture, 1057 RP 2 a pu être relevé par un témoin, M. Payen, propriétaire d'un magasin de cordages au rez-de-chaussée de l'immeuble même où l'agression a eu lieu.

Les agresseurs auraient été reconnus par l'employé d'un des locataires de l'immeuble. Les malfaiteurs seraient, d'après les déclarations de ce témoin, des habitués des bars de Montparnasse.

Le Sénat américain va rétablir les crédits du plan Marshall

WASHINGTON, 8 juin (A.P.). — Le gouvernement des Etats-Unis poursuit l'application du plan Marshall comme s'il était convaincu que le Sénat rétablira dans leur intégralité les crédits attribués à son exécution et que la Chambre des représentants vient de réduire de 25 %.

Le sénateur Vandenberg mène une vigoureuse campagne dans ce sens.. Deux des principaux candidats républicains à la Maison-Blanche, Harold Stassen et Thomas Dewey, lui apportent leur appui.

DERNIÈRE MINUTE

Troubles antisémites sanglants au Maroc : 37 Juifs massacrés à Djerada

LES AVIONS DE CHASSE PATROUILLENT

CASABLANCA, 8 juin (A.P.). — Après la tragique journée d'hier à Oujda, où cinq Juifs avaient été tués et trente blessés par des Marocains, le centre charbonnier de Djerada a connu cette nuit des incidents sanglants.

En même temps que parvenaient dans cette localité les premières informations sur les événements d'Oudja, un incendie se déclara accidentellement dans une barque.

Aussitôt un groupe de 70 Juifs fut encerclé par une multitude d'Arabes qui commencèrent à les lapider, puis les attaquèrent à coups de couteau.

On compte 37 morts, dont 10 enfants, les autres Juifs n'ont échappé au massacre qu'en fuyant à la faveur de la nuit.

Parmi les tués, se trouve un Français, M. Godin, agent de la mine.

L'intervention de la police et de l'armée a ramené rapidement l'ordre.

Ce matin, des avions de chasse patrouillent à basse altitude les régions de Djerada et d'Oudja où la nuit a été calme.

L'ancien président de la Commission des Affaires étrangères tchèque affirme :

Un traité secret a livré à l'U.R.S.S. les mines bohémiennes d'uranium

EN octobre 1945, un traité secret a livré à l'U.R.S.S. le contrôle des mines d'uranium de Joachimstal, en Bohême.

C'est M. Ivo Duchacek, président de la commission des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie jusqu'au coup d'Etat communiste de février, qui l'a révélé dans une déclaration publiée par notre confrère américain « New-York Herald Tribune ».

L'effet de ce traité secret, affirme M. Duchacek, a été de transférer véritablement aux Russes la souveraineté tchèque sur les territoires d'où, en 1898, les Curie extrayaient pour la première fois le radium. Les usines de Joachimstal (Jachimov en slave) sont les seules qui, actuellement, produisent de l'uranium en Europe.

Les Russes ont chassé pour commencer tous les Tchèques des emplois importants dans la région. Ils ont fini par ne plus même avoir confiance aux ouvriers et ils ont fait venir, pour travailler dans les usines, des prisonniers de leur zone d'occupation en Allemagne.

M. Duchacek déclare n'avoir eu connaissance du traité signé par le président du Conseil, M. Fierlinger et les cinq vice-Premiers d'alors, qu'en 1946. Il ajoute qu'il se sentit tenu au silence jusqu'au jour où les communistes eurent pris le pouvoir.

En contre-partie des droits sur les exploitations de Bohême, la Russie avait promis de donner à la Tchécoslovaquie du radium à usage médical, mais selon M. Duchacek, il n'en a rien été.

M. Duchacek rapporte également que Jan Masaryk ayant déclaré à Londres, lors des séances inaugurales de l'O.N.U., que « l'uranium tchèque ne serait utilisé que pour des fins pacifiques », l'ambassadeur soviétique Zorine fit une démarche pour demander « si la politique de Prague était changée ». Et Masaryk aurait, à cette occasion, reçu « le télégramme le plus humiliant que puisse recevoir un ministre », lui enjoignant de ne faire aucune déclaration importante sans l'avis exprès du gouvernement.

ACHAT de PIÈCES d'ARGENT DÉMONÉTISÉES
de 0.50 : 7 fr. 50 - de 1 fr. : 15 fr. - de 2 fr. : 30 fr.
de 5 fr. : 100 fr. - de 10 fr. : 30 fr. - de 20 fr. : 60 fr.
AINSI QUE LES PIECES ETRANGERES
PRIX VALABLES JUSQU'AU 12 JUIN
GODOT et Fils, S.A.R.L., 26, r. Vivienne (Mo Bourse) GUT. 46-81
Change de monnaies - Représentation de maisons étrangères
Sans interruption de 10 à 18 h.

SHAMPOOING PALMOLIVE
à l'Huile d'Olive
MOUSSE PALMOLIVE

SA 8 F 1

(GONE WITH THE WIND)

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

TEXTE INTÉGRAL DU CÉLÈBRE ROMAN DE MARGARET MITCHELL TRADUCTION FRANÇAISE DE PIERRE-FRANÇOIS CAILLÉ

XIV. — AVRIL 1861. GEORGIE DU NORD. — Une ravissante jeune fille de 16 ans, Scarlett O'Hara, aux yeux vert pâle, apprend, des frères jumeaux Stuart et Brent Tarleton, qui viennent de se faire renvoyer de l'Université de Géorgie, les fiançailles d'Ashley Wilkes et de Mélanie Hamilton Stuart et Brent ne remarquent pas tout de suite que la nouvelle a vivement touché Scarlett.

Mais qu'y a-t-il d'étonnant à ce mariage ? pensent-ils. Les Wilkes et les Hamilton se sont toujours mariés entre cousins... Seule, Scarlett laisse monter sa peine. Est-ce possible ? Ashley va épouser Mélanie Hamilton.

Scarlett décide de questionner habilement son père.

Gerald O'Hara confirme la nouvelle, qui doit être annoncée le lendemain soir chez les Wilkes, et tente de consoler Scarlett. Ashley est un garçon bizarre, un rêveur : il aime la musique, les livres... Qu'elle ne pense plus à lui ! Elle est si jeune, d'ailleurs ; Scarlett, nullement convaincue, pense qu'Ellen Robillard, sa mère, avait 15 ans lorsqu'elle épousa Gerald O'Hara, de vingt-huit ans plus âgé qu'elle...

Le soir, toute la famille est rassemblée pour dîner. Gerald parle politique, Ellen s'intéresse aux robes de ses filles, Scarlett, Carreen et Suellen, pour la fête chez les Wilkes. Scarlett, elle, ne pense qu'au moyen de rompre les fiançailles Ashley-Mélanie et ses prières en sont troublées...

Scarlett s'arracha brusquement à son beau rêve car elle avait sauté un répons et sa mère la regardait d'un air de reproche. Tout en rattrapant son oubli, elle rouvrit les yeux et jeta un coup d'œil rapide autour de la pièce. Les corps agenouillés, le reflet de la lampe, la pénombre qui enveloppait les nègres aux lents mouvements, même les objets familiers dont la vue une heure auparavant lui avait causé tant d'aversion prirent en un instant la teinte de ses propres émotions et, de nouveau, la salle à manger lui sembla un endroit plein de charme. Elle ne devait jamais oublier ce moment ni cette scène.

« Vierge très Fidèle », psalmodia sa mère. Les litanies de la Vierge venaient de commencer et docilement Scarlett répondit : « Priez pour nous », tandis que de sa voix douce de contralto Ellen glorifiait les attributs de la Mère de Dieu.

Comme toujours depuis son enfance, c'était pour Scarlett un moment où elle adorait bien plus Ellen que la Vierge. Elle commettait peut-être là un sacrilège, mais au fur et à mesure que tombaient les phrases anciennes, Scarlett, les yeux mi-clos, voyait le visage de sa mère et non celui de la Sainte Vierge. « Santé des Infirmes, Trône de la Sagesse, Refuge des Pécheurs, Rose Mystique... », c'étaient des mots magnifiques parce qu'ils correspondaient aux attributs d'Ellen. Mais ce soir-là, à cause de l'exaltation de son esprit, Scarlett trouva dans le déroulement de la cérémonie, dans les mots prononcés à mi-voix, dans le murmure des réponses une beauté qui dépassait tout ce qu'elle avait connu auparavant. Et son cœur monta vers Dieu, sincèrement reconnaissant qu'un sentier se fût ouvert sous ses pas pour lui permettre de sortir de sa détresse et de courir tout droit dans les bras d'Ashley.

Lorsqu'eut retenti le dernier *Amen* tous se levèrent, un peu engourdis. Pork prit une longue mèche sur la cheminée, l'alluma à la lampe et gagna le vestibule. En face de l'escalier tournant se dressait un buffet en noyer, trop grand pour être placé dans la salle à manger, et sur lequel étaient rangées plusieurs lampes et toute une théorie de chandelles dans leur chandelier. Pork alluma une lampe et trois chandelles et, avec la pompe d'un premier chambellan de la Chambre Royale éclairant la marche d'un roi et d'une reine vers leurs appartements, il prit la tête du cortège qui s'engageait dans l'escalier en tenant la lumière très haut au-dessus de sa tête. Au bras de Gérald, Ellen monta derrière lui, suivie de ses trois filles portant chacune un bougeoir.

Scarlett entra dans sa chambre, posa son bougeoir sur une haute commode et alla fouiller à l'aveuglette dans un placard pour y chercher la robe de bal qui avait besoin d'être recousue. Elle la prit sous son bras et traversa le couloir sans se presser. La porte de la chambre de ses parents était entrebâillée et, avant qu'elle n'y eût frappé, elle entendit parler Ellen d'une voix assourdie, mais sévère.

— Monsieur O'Hara, il faut renvoyer Jonas Wilkerson.

Gérald éclata.

— Et où trouverai-je un autre régisseur qui ne me volera pas ?

— Il faut le renvoyer sans délai, demain matin. Le grand Sam est un bon régisseur et il peut le remplacer jusqu'à ce que vous en ayez engagé un autre.

— Ah ! ah ! fit la voix de Gérald. Ça y est, je comprends. Ainsi l'inestimable Jonas a engrossé...

— Il faut le renvoyer.

— C'est donc lui le père du petit d'Emmie Slattery, pensa Scarlett. Eh bien ! que peut-on attendre d'autre d'un yankee et d'une va-nu-pieds ?

Puis, après une pause discrète qui donna à Gérald le temps de se calmer, Scarlett frappa à la porte et tendit la robe à sa mère.

Dans le temps que Scarlett mit à se déshabiller et à souffler sa chandelle, elle élabora dans les moindres détails un plan pour le lendemain. C'était un plan fort simple car, en digne fille de Gérald, qui ne s'encombrait pas de vaines considérations, elle ne quittait pas son but des yeux et ne songeait qu'à la manière la plus directe de l'atteindre.

D'abord, elle aurait une attitude « fière », ainsi que Gérald l'avait ordonné. Dès son arrivée aux Douze Chênes, elle se montrerait sous son jour le plus gai, le plus spirituel. Personne ne pourrait se douter que son cœur avait été bouleversé à cause d'Ashley et de Mélanie. Elle serait coquette avec tous les hommes qui seraient là. Ce serait cruel pour Ashley, mais il n'en ferait que la désirer davantage. Elle n'écarterait aucun homme en âge de se marier, depuis le vieux Frank Kennedy, le soupirant de Suellen, aux favoris d'un blond roux, jusqu'au timide et rougissant Charles Hamilton, le frère de Mélanie. Ils tourneraient tous autour d'elle comme des abeilles autour d'une ruche et Ashley ne manquerait pas de se détacher de Mélanie pour se joindre au cercle de ses admirateurs. Puis elle s'arrangerait bien pour rester seule quelques minutes avec lui, loin de la foule. Elle espérait que tout marcherait suivant cet ordre car, autrement, ça deviendrait plus difficile. En tout cas, si Ashley ne faisait pas les premiers pas, ce serait à elle de les faire.

Lorsqu'ils seraient enfin seuls, Ashley aurait toute fraîche à la mémoire l'image des autres hommes se pressant autour d'elle, il serait encore impressionné à la pensée que tous ces hommes la désiraient et ses yeux auraient de nouveau cette expression de tristesse et de désespoir. Alors, elle lui rendrait la joie en lui laissant découvrir que, malgré les succès qui pouvaient la griser, elle le préférait à tous. Et une fois qu'elle aurait admis cela avec une grâce pleine de modestie, son attitude serait encore bien plus éloquente. Naturellement elle se conduirait d'un bout à l'autre en femme du monde. Il ne lui venait même

pas à l'idée de lui dire crûment qu'elle l'aimait... ce n'était pas une chose à faire. Mais la façon dont elle lui parlerait n'était qu'un accessoire qui ne la troublait pas du tout. Elle s'était déjà sortie de situations analogues et elle s'en sortirait encore.

Allongée sur son lit, baignée par le clair de lune, elle se représenta toute la scène. Elle vit l'expression de surprise et de bonheur qui se peindrait sur le visage d'Ashley quand il se rendrait compte qu'elle l'aimait pour de bon, et elle entendit les mots qu'il prononcerait en lui demandant d'être sa femme.

Naturellement il lui faudrait dire alors qu'elle ne pouvait songer à épouser un homme fiancé à une autre jeune fille, mais il insisterait et finalement elle se laisserait persuader. Ensuite ils décideraient de s'enfuir à Jonesboro l'après-midi même et...

Comment ! le lendemain à la même heure, elle pourrait être Mme Ashley Wilkes !

Elle s'assit sur son lit, les mains aux genoux, et, pendant un long moment de bonheur elle « fut » Mme Ashley Wilkes... la femme d'Ashley ! Alors, un léger froid se glissa dans son cœur. Et si tout ne se passait pas de cette manière ? Et si Ashley ne la suppliait pas de s'enfuir avec lui ? Résolument elle bannit cette idée de son esprit.

— Je ne veux penser à cela maintenant, se dit-elle avec énergie. Si j'y pense maintenant, je serai dans tous mes états. Il n'y a aucune raison pour que les choses ne se passent pas comme je le désire... s'il m'aime. Et je sais qu'il m'aime.

Elle releva le menton et ses yeux pâles frangés de noir étincelèrent au clair de lune. Ellen ne lui avait jamais dit que le désir et la réussite étaient deux choses bien différentes ; la vie ne lui avait pas appris que la course n'était pas gagnée par le plus rapide. Elle reposait dans l'ombre argentée, son courage grandissait et elle formait les projets que forme une jeune fille de seize ans lorsque la vie lui a été si clémente qu'elle ne peut envisager la défaite et qu'une jolie robe et un teint frais sont ses meilleures armes pour forcer le destin !

V

SUR LA ROUTE DES DOUZE CHENES

IL était dix heures du matin. Il faisait chaud pour avril et, à travers les rideaux bleus des larges fenêtres, le soleil doré pénétrait à flots dans la chambre de Scarlett. La lumière éclaboussait les murs de couleur crème, les hauts meubles d'acajou avaient des reflets de lie de vin et, sauf aux endroits où les tapis jetaient leurs notes gaies, le plancher miroitait comme du verre.

Copyright in U.S.A. 1936 by the Mac Millan Company. Tous droits réservés et copyright by Librairie Gallimard 1938. Photos du film David-O. Selznick et Metro Goldwin Mayer.

SUITE AU PROCHAIN NUMERO

Tirage de « *France-soir* », le 7 juin : 741.190 exemplaires.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

EN ESPAGNE AVEC LES RESCAPÉS DE LA COLLABORATION

J'ai vu à Madrid « l'homme qui fait trembler la Banque de France »

(De notre envoyé spécial Raymond SYTE)

MADRID, .. juin.

DANS la calle Alcala, l'artère des grands hôtels, la rue aux ministères, j'ai rencontré à la fois le sosie de Pétain, son ancien cuisinier, et l'homme qui fait trembler la Banque de France. Ces trois personnes n'en font que deux. Laissez-moi vous présenter la première : c'est le patron de la perle de la calle Alcala, le « café Mansard ».

Taille moyenne, 65 ans environ, glabre, les yeux bleus, le dessus du crâne chauve : le véritable sosie de Pétain. Il ne lui manque que les moustaches, et peut-être aussi le bâton de maréchal. Ce n'est d'ailleurs pas qu'une coïncidence : Mansard est l'ancien cuisinier de Pétain. Il y a de ces phénomènes de mimétisme. Le maréchal l'a emmené en Espagne alors qu'il était ambassadeur de France à Madrid. Il l'appelait son « fidèle Mansard ». Lorsqu'il fut rappelé en France en 1940, Mansard, qui avait le sens des affaires, laissa son vieux maître aller « faire don de sa personne à la France » et fit don de la sienne aux amateurs de bonne chère de Madrid.

Le principal habitué, que l'on rencontre à l'apéritif, dégustant les délicieuses crevettes en beignet, est un personnage aussi important dans le monde financier qu'imposant de taille : Maurice Lagasse, milliardaire français, ex-commis à la Banque de France, 1 m. 90. Son histoire vaut de l'or. Exactement 600 kilos. C'est la quantité pour laquelle il a assigné la Banque de France. Pas moins.

Quand je l'ai vu chez Mansard, il s'est écrié, goguenard :

— Vous arrivez de là-haut ? (là-haut, c'est Paris, pour tous les « réfugiés »). Alors ? Qu'est-ce qu'ils f... tous ces c... ?... Si la révolution n'éclate pas avant, Staline viendra leur faire danser le boogie-woogie à coups de nerf de bœuf...

J'intervins timidement :

— Voyons, monsieur Lagasse. Pourquoi cette amertume ?...

— Collaborateur ! Je suis un « collabo » qu'ils disent ! Ils m'ont interdit de rentrer en France après la Libération ! Moi qui n'ai fait que rendre d'innombrables services à mon pays durant l'occupation ! Oui ! Par exemple : j'ai fait passer en Suisse, à la barbe des Allemands, 40 tonnes d'argent que l'administration française des Monnaies avait vendues à ce pays et qu'elle ne pouvait expédier elle-même ! Les douaniers d'Annemasse étaient au courant de cette opération et avaient reçu l'ordre de la faciliter !

— Mais ne vous reproche-t-on pas d'autres opérations ? Notamment d'avoir acheté en Bourse, à Paris et à Lyon, quelque 100.000 obligations hongroises à 4 % pour le compte de la Reichsbank ?

Lagasse me foudroie du regard.

« D'ici, je contrôle tout ! »

— Cette opération, clame-t-il en frappant la table, je l'ai effectuée avec l'accord du ministère des Finances et de l'Association nationale des Porteurs de valeurs étrangères. Demandez donc à M. Couve de Murville et à M. Brunet s'ils l'ignoraient. Demandez au syndicat des agents de change de Paris s'ils ont refusé leurs commissions.

— D'accord, dis-je, je leur demanderai... Mais cette histoire de lingots d'or ?

— Elle a valu au directeur de la Banque d'Etat du Maroc d'être envoyé dans un camp de concentration après le débarquement en Afrique du Nord. La voici : en 1943, une société portugaise, dont j'étais propriétaire, et qui s'appelait « Internaccio », a acheté à la Banque de France 600 kilos d'or environ. Cet or était livrable à la banque d'Etat du Maroc, à Tanger. Celle-ci a bien reçu la traite, qui a été expédiée ensuite à la banque d'Espagne à Madrid. Mais, au lieu d'arriver jusqu'à ma société « Internaccio » à Lisbonne, l'or a été bloqué à Madrid.

» La Banque de France n'a donc pas rempli son mandat, et je lui intente un procès ! C'est tout. Moi, j'ai été d'une bonne foi indiscutable. »

Comme j'esquisse un sourire sceptique, il sort une lettre de sa poche : c'est un certificat d'honnêteté, signé par M. Rousseau.

— Monsieur Rousseau ?...

— Oui, le caissier général de la Banque de France !...

Et Lagasse poursuit, anecdotique :

— En France, on a lancé un mandat d'arrêt contre moi, mais je m'en moque!..

J'ai repris mon ancien commerce de métaux précieux et je travaille pour l'Institut espagnol de la monnaie. Je vais au Maroc, en Suisse, à Londres même car je suis un travailleur, moi ! J'ai été hué à 20 francs par mois comme commis ; maintenant, je fais trembler la Banque de France !... La France !... Je n'y retournerai plus. Pourtant, je désirerais bien revoir ma propriété de Pontchartrain, où je fais élever des taureaux. En tout cas, d'ici, je contrôle tout !

— Vous contrôlez ?...

— Tout. Oui ! Je sais même ce qui se passe dans le cabinet des juges d'instruction. Celui qui est chargé de mon affaire n'y comprend rien et il a une peur bleue de ce dossier où les noms des puissants du jour ne peuvent être séparés du mien. J'ai des yeux qui pénètrent partout ; et avec un fonds de pouvoir comme André Benoît...

— André Benoît ? Ses démêlés avec Jean Chiappe ?... Les manchettes des journaux dans l'affaire Stavisky... Voyons...

— Oui, conclut Lagasse : André Benoît, l'ancien directeur de la Police judiciaire !

Déjà le séquestre qui frappait ses biens en France vient d'être levé !...

Prochain article :

Darquier de Pellepoix, nouvel Ahasvérus...

LA RADIO

Programme de mardi 18 h...

INFORMATIONS. — 20.2, 23.30 Journal parlé (N); 19.30 Ce soir en France (P); 20.30 Tribune de Paris (P); 22.35 Journal de l'entracte (P).
MUSIQUE. — 20.30 Festival de musique de Strasbourg, Quatuor Calvet (N); 19 Orchestre de Nice (P); 23.35 Cycle de la sonate (Inter); 21.31 Gloires de la musique (Lux.).
THEATRE ET VARIETES. — 19.7 L'hebdomadaire du spectacle (N); 18.30 A vos ordres (P); 20 L'embarras du choix (P); 21.5 Tous les chemins de France mènent à Paris (enregistrements folkloriques) (P); 20.15 Variétés du Club d'Essai (Inter); 21.45 Club des amateurs de jazz (Inter).

...à mercredi 18 h.

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 8, 9, 13, 14 Journal parlé (N); 12.30 Actualités de Paris (P).
MUSIQUE. — 12 Folklore et chants russes (N); 12.30 Orchestre de Lyon (N); 13.5 Orchestre de Lyon (P); 13.45 Orchestre de Lyon (Inter); 16.18 Les grands chefs d'orchestre : Vladimir Goldschmann (disques) (Inter); 17 Concert anglais (Lux.); 17 Boston Symphony Orchestra (Inter).
THEATRE ET VARIETES. — 13.30 Paysans de France (N); 12 Les collectionneurs de disques (P); 13.30 Amitiés musicales des écrivains : Alexandre Arnoux (P).

Les Conseils de Philomène

Poisson à l'orientale

Pour poissons tels que congre, chien-de-mer, aiglefin, etc...

Mettez un kilo de ce poisson dans une cocotte, avec 2 cuillerées de purée de tomates, un oignon piqué d'un clou de girofle, sel, poivre et bouquet garni. Couvrez avec du vin blanc coupé d'eau. Faites bouillir seulement pendant deux minutes. Après ce temps, placez la cocotte au four chaud, pour une cuisson de 30 minutes.

A la fin de la cuisson, dressez le poisson sur un plat chaud, faites bouillir la sauce sur le feu, avec une ou deux cuillerées de chapelure très fine et servez très chaud, saupoudré de persil haché.

A l'occasion du Congrès de la Soie visitez l'exposition-vente de Belles Soieries
Un Coin de Lyon
AUX ARCADES DU LIDO
78, Champs-Elysées

Cérémonie à l'Isle-Adam pour « D. F. »

Une cérémonie à la mémoire de nos camarades aura lieu à l'Isle-Adam, le 13 juin 1948. Rendez-vous à l'église à 9 h. 45. Train Gare du Nord à 7 h. 45.

Tourisme aérien Paris-New-York

Pour la première fois, une croisière aérienne ouverte à tous les touristes va avoir lieu : commerçants, industriels, chefs d'entreprises, médecins, avocats, journalistes peuvent aller passer quinze jours aux Etats-Unis et au Canada en voyage organisé. « France-soir » a retenu pour eux un avion Super-Constellation.

Le départ aura lieu le 30 juin : le voyage comprend un séjour à New-York suivi d'un circuit en autocar aux chutes du Niagara, à Toronto, Montréal, Québec, retour à New-York par Boston, départ de New-York pour Paris le 15 juillet.

Tous les frais de transport et d'hôtel sont compris dans le prix forfaitaire payable en francs, sauf les repas.

Les inscriptions doivent être faites avant le 10 juin.

Pour tous renseignements, s'adresser au Service Touristique de « France-soir », 100, rue Réaumur, Paris (Gut. 80-60).

Des billets de vacances à partir de 200 km. (aller-retour)

Des améliorations sont apportées à partir du 15 juin au régime des billets populaires de congé annuel : le minimum actuel de parcours de 400 km. (retour compris) est abaissé à 200 km. ; la clause de durée minimum pour le voyage de retour est supprimée ; la durée de validité est portée de un à deux mois pour les voyages à l'intérieur de la France.

France-soir N° 8

Affolée par la disparition de son mari, Leona Stevenson, qui a téléphoné toute la soirée à son bureau, est branchée soudain sur la communication de deux gangsters, qui projettent d'assassiner une femme seule. Il est 9 h. 30. Le crime doit être commis à 11 h. 15 et, précisément, dans son quartier. Mrs Stevenson vient d'alerter la police quand son père, le richissime Jim Cotterell, lui téléphone de Chicago. Il lui laisse entendre qu'Henry Stevenson a une maîtresse. Leona appelle la secrétaire de son mari, miss Jennings, qui lui révèle le nom de sa rivale, Mrs Lord. Leona veut appeler Mrs Lord, quand le téléphone sonne.

« C'est la première fois que j'entends son nom »

— C'EST encore moi, Mrs Stevenson ! dit miss Jenninge.

— Encore ! Que voulez-vous ?

— Excusez-moi, Mrs Stevenson, j'avais complètement oublié de vous dire que Mr. Evans a téléphoné.

— Et c'est pour me dire une pareille sottise que vous me dérangez ! Etes-vous folle, miss Jennings ! Qu'est-ce que vous voulez que ça me fasse que Mr Evans ait téléphoné ?

— Je vous demande pardon, Mrs Stevenson, mais il m'a dit que c'était très important, qu'il fallait absolument que Mr Stevenson l'appelle ce soir avant minuit.

— Me direz-vous, d'abord, qui est ce Mr Evans ?

— Comment, Mrs Stevenson, vous ne le connaissez pas ? Ce n'est pas possible ! Mr Evans est le collaborateur immédiat de Mr Stevenson !

— Vous moquez-vous de moi, Miss Jennings ? Mon mari, qui me tient au courant de toutes ses affaires, ne m'a jamais parlé de lui. C'est la première fois que j'entends son nom.

— Mrs Stevenson, je ne peux pas croire...

— Croyez ce que vous voudrez, Miss Jennings ! s'écria Léona Stevenson, furieuse. Et elle raccrocha.

« Cette fille est folle à lier ! » se dit-elle. Une seule pensée l'obsédait maintenant : celle de cette femme qui était venue prendre Henry à son bureau, qu'il avait emmenée déjeuner, et avec qui, sans aucun doute, il passait la soirée tandis qu'elle se rendait malade à l'attendre.

« Dad l'avait bien jugé : c'est un hypocrite, un menteur... »

Elle en tremblait d'humiliation, de dépit.

Subitement, elle se rappela où elle avait vu ce nom de Lord que venait de lui révéler Miss Jennings. C'était sur le bloc où la femme de chambre inscrivait les appels téléphoniques.

« Il faut retrouver ce bloc maintenant. Où cette fille stupide l'a-t-elle mis ? ». En le cherchant, elle découvrit, comme si elle ne les avait pas encore vus, les camélias qu'Henry lui avait envoyés le matin même. Sur un bristol, il avait écrit : « Avec toute ma tendresse, chérie. »

Alors, sa douleur éclata. Elle se jeta dans un fauteuil et sanglota comme une enfant. « Toute sa tendresse ! » Et c'était à l'autre qu'il pensait ! Et c'était avec l'autre qu'il était !

La sonnerie du téléphone retentit.

« Oh ! Ce téléphone me rendra folle ! »

Elle décrocha.

— Allo ?

— Ici Mr Evans. Mr Stevenson, s'il vous plaît ?

— Il n'est pas là.

— Vous êtes sûre ? Qui parle ?

— Mrs Stevenson.

— Oh, excusez-moi, Mrs Stevenson. Et vous me dites que Mr Stevenson n'est pas là ?

— Il devait être ici à six heures. Il n'est pas encore rentré.

— Mais c'est terrible ! J'ai absolument besoin de le voir cette nuit. J'ai essayé vainement de le joindre toute la journée. J'étais certain ce soir de le trouver chez lui.

— Désolée, Mr Evans, il n'y est pas !

— Et vous n'avez pas la moindre idée...

— Pas la moindre.

— Mais alors, qu'est-ce que je vais faire ? murmura l'autre, comme se parlant à lui-même.

— Ce que je fais moi-même, Mr Evans ! Attendre ! lui répondit-elle avec un rire hystérique.

— Mais je ne peux pas ! Je rappellerai dans une heure.

— Si vous voulez !

Elle avait hâte de mettre fin à cette conversation. Elle venait d'apercevoir le bloc sur la commode. Dès qu'elle eut raccroché, elle alla le prendre.

Elle lut sur la page du jour : « Pour Mr Stevenson : 15 h. 10 Mr Evans, Ric. 8.11.12, 16 h. 30 Mr Evans, Ric. 8.11.12, 16 h. 50 Mrs Lord Jackson Heights 5.99.64 »

« Ah ! Cette dame se permet de l'appeler chez moi ! s'écria-t-elle, eh bien ! Nous allons voir ! »

Et elle composa Jac. 5.99.64.

DEMAIN :

Où Mrs. Stevenson apprend une stupéfiante nouvelle...

(*Copyright by France-soir, Allan Ullmann, Georges Reyer et Odette Kerry.*)

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, merc., 20 h. 30, Sérénade, Coppelia, Suite en blanc.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Noces de Figaro.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 21 h., Le Chandelier, Le Pain de ménage. — (Luxembourg), 20 h., Cyrano de Bergerac.
ANTOINE, mer., 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
CAPUCINES, 20.45, Extravagante Théodora.
COM. WAGRAM, mer., 21 h., Interdit au public
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, mer., 21, Un baron sur la branche
GAITE-MONTPARN., 21 h., L'Escalier.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GRAND-GUIGNOL, mer., 20 h. 45, Laborat. des Hallucinations.
GYMNASE, 21 h., Les Parents terribles.
HEBERTOT, 21 h., Le Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
LA BRUYERE, mer., 21 h., Branquignol.
MADELEINE, mer., 20 h. 45, Tovaritch.
MATHURINS, 21 h., La Première Légion.
MICHEL, 21 h., La Rage au cœur.
MARIGNY, 20 h. 45, Ballets de Paris.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21, Homme aux souliers verts.
MONTP.-BATY, 21, Ce que murmure la Sumida.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, mer., 21, La Voix de la tourterelle.
PAL.-ROY., mer., 20.45, Une nuit chez vs, madame
PTE-ST-MARTIN, 21, Descendez, on vous dem.
POTINIERE, 21 h., Pif-Paf.
RENAISSANCE, 21, Le Medium (trag. lyrique).
SAINT-GEORGES, 21 h., Mademoiselle.
SAR.-BERNHARDT, 21, Mariage Mlle Beulemans
STUDIO CH.-ELYSEES, 21 h., Yerma.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Don Pasquale.
TH. CHAPITEAU, 21, Couleurs du temps.
TH. DE LA FAISANDERIE, 21, Lion superbe.
TH. DE LA HUCHETTE, 21 h., Albertina.
TH. MELINGUE, 21, Processionnal oe Jeanne.
TH. MUSEE GREVIN, mer., jeudi, sam., 21 h., Le Chariot d'Arlequin ; mardi, 21, Prog. mus.
TH. DE PARIS, 21 h., La Folle du 27.
VERLAINE, mer., 21, J'irai cracher sur vos tombes
TH. DE POCHE, 21 h., Les Enfants du père.
VX-COLOMBIER, 21, Lucienne et le boucher.

OPERETTES

ALHAMBRA, mer., 20.45, 28 jours de Clairette.
AMBIGU, 21 h., Clochemerle.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
BOUFFES-PARIS., mer., 21, Pas sur la bouche.
CHATELET, mer., 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h, Plume au vent.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 45, Chaste Suzanne.
MOGADOR, 20.30, Violettes impériales.
VARIETES, 15-21 h., Voici Marseille.

VARIETES

A.B.C., 20 h. 45, lundi, jeudi, sam., dim., 15 h., La Revue joyeuse.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CAS. MONTPARN., 21 h., Refrains de Paris.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu... 48
EUROPEEN, mer., 21 h., Marie Dubas.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
PAL. DE GLACE, 18.15-21.15, Féerie de la glace
TABARIN, 21 h., 30, Ambiance.
TROIS-BAUDETS, 21 h., Revue de l'an 2000.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., Paul, Roméo Carlès, Gabriello, Grello.
CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... geint.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., Gaie paix où ?
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.

CIRQUES

MEDRANO, jeudi, sam., 15 h., 21 h., dim., 14.30, 17.30, 21, Nouv. progr. variétés.

LOCATION tous THEATRES
ELYSEES-PUBLICITE
21, Champs-Elysées

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
APOLLO, Emile l'Africain.
AUBERT, Emile l'Africain.
BALZAC, Eternel Conflit.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, Boule de Suif.
COLISEE, Le Comédien.
CLICHY-PALACE, Le Corbeau.
GAUMONT-THEATRE, Emile l'Africain.
GAUMONT-PALACE, La Chartreuse de Parme.
HELDER, Eternel Conflit.
MADELEINE, La Vie en rose.
PALAIS-ROCHECHOUART, Le Corbeau.
PAGODE, La Dame d'onze heures.
PANTHEON, La Bataille de l'eau lourde.
PEREIRE, Monsieur Vincent.
REX, La Chartreuse de Parme.
RITZ, Port de la Tentation.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Pépé le Moko.
SCALA, Eternel Conflit.
STUDIO UNIVERSEL, Port de la Tentation.
VIVIENNE, Eternel Conflit.
URSULINES, Les Inconnus dans la maison.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, La Dubarry était une dame.
AVENUE, L'Aventure de Mme Muir.
BONAPARTE, Monsieur Verdoux.
BROADWAY, Quelque part dans la nuit.
CAMEO, La Grande Dame et le Mauvais Garçon.
CESAR, La Maison du Dr. Edwardes.
CINE-ETOILE, Tu m'appartiens.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Le Dr. et son toubib.
DELAMBRE, La Boule de cristal.
ELYSEES-CINEMA, Le Dahlia bleu.
ERMITAGE, L'Aveu.
GAITE-CLICHY, La Boule de cristal.
GAITE-ROCHECH., Aventures en Birmanie.
LORD-BYRON, Mon cher assassin.
MARBEUF, Judy, espionne improvisée.
MARIGNAN, Bambi.
MARIVAUX, Bambi.
NORMANDIE, Mme Parkington.
NAPOLEON, La Boule de cristal.
PARIS, Hollywood en folie.
PORTIQUES, Mabok.
RADIO-CINE-OPERA, Au pays du rythme.
REFLETS, La Pitié dangereuse.
STUDIO RASPAIL 216, Les Hommes de la mer
TRIOMPHE, Aventures en Birmanie.

Films en anglais doublés

ASTOR, Grande Parade de Charlot.
CALIFORNIA, Quelque part dans la nuit.
CINEMONDE, Quelque part dans la nuit.
CORSO, Le Corsaire noir.
ELDORADO, Mabok.
FRANÇAIS, L'Aveu.
IMAGES, La Pitié dangereuse.
LYNX, Mabok.
MAX-LINDER, La Femme de Monte-Cristo.
MICHODIERE, La Maison du Dr. Edwardes.
MOULIN-ROUGE, La Femme de Monte-Cristo.
MIDI-MINUIT, Les Esclaves du désir.
NIEL, Ennemi public.
OLYMPIA, Madame Parkington.
PALACE, La Boule de cristal.
PARAMOUNT, Mabok.
ROY.-HAUSSM. (Médiès), Fils de Robin des Bois
ST-LAZARE-PASQUIER, Soirs de Miami.
STUDIO 28, Hollywood Melodie.
LES VEDETTES, Judy, espionne improvisée.

Film mexicain

BIARRITZ, Enamorada.
PLAZA, Enamorada.

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU MERCREDI 9 JUIN 1948

Le sextile Soleil-Saturne, aux radiations dispensatrices de sagesse et de pondération, atténuera en partie les effets déséquilibrants de dissonances Lune-Neptune-Vénus capables de créer en nous et autour de nous une atmosphère de confusion et d'illusions dangereuses à nos amours et à nos deniers.

Les enfants nés ce jour

auront heureusement le sang-froid et l'intelligence nécessaires pour réparer leurs erreurs et leurs nombreux écarts d'imagination.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

ne gâtez pas vos chances et possibilités en projets chimériques. La réalité, même décevante, le sera moins que les suites des plus séduisants mirages.

DANY-ROY.

Carroff
LE VERNIS AMÉRICAIN
Le moins cher des meilleurs

BROADWAY V.O. CINEMONDE V.F. CALIFORNIA V.F.
JOHN HODIAK NANCY GUILD
QUELQUE PART DANS LA NUIT
(SOMEWHERE IN THE NIGHT)
REGIE J. MANKIEWICZ
20

LORD BYRON DEMAIN
Mon Cher Assassin
(Dear MURDERER)
VO
ERIC PORTMAN
GRETA GYNT
VEDIS FILMS

CINEPRESSE CHAMPS-ELYSEES V.O. RADIO CINE OPERA V.O. Demain!
Un "Western" de classe!
LA VALLÉE DU SOLEIL
AU MÊME PROGRAMME 15 Minutes avec Donald

DEMAIN
ÉLYSÉES-CINÉMA V.O.
LES VEDETTES V.F.
2, RUE DES ITALIENS
PAS DE CONGÉ, PAS D'AMOUR
(NO LEAVE, NO LOVE)
Van JOHNSON
XAVIER CUGAT
GUY LOMBARDO
et leurs orchestres

DEMAIN
IL N'EST PLUS INTERDIT DE RIRE à CLOCHEMERLE
UN FILM DE PIERRE CHENAL
D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE GABRIEL CHEVALLIER
DIALOGUES ADDITIONNELS DE PIERRE LAROCHE
AVEC FELIX OUDART - SATURNIN FABRE - JEAN BROCHARD - MAXIMILIENNE ARMONTEL - JANE MARKEN - SIMONE MICHELS - CRICRI MULLER
EMPIRE - MAX LINDER - MOULIN ROUGE

LES ESCLAVES DU DÉSIR
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
MIDI MINUIT
14-16, BOULe POISSONNIÈRE

DEMAIN
On se battra pour voir...
ERROL FLYNN
dans
"GENTLEMAN JIM"
FRANÇAIS 5e DES ITALIENS — (V. O.)
ERMITAGE CHAMPS-ELYSEES — (V. O.)
LES IMAGES
PLACE CLICHY — (V. O.)

TOI ET MOI
VIENNOISERIE au STUDIO DE L'ÉTOILE
PRINTEMPS MORTEL
un film Hongrois S/titré par
PAUL GERALDY
D'après l'œuvre de Lajos de ZILAHY

La direction du THEATRE ANTOINE rappelle aux spectateurs que la pièce de Jean-Paul SARTRE : « LES MAINS SALES », commence chaque soir à 20 h. 45 précises. Par déférence pour le public arrivé à l'heure, les portes sont fermées pendant les tableaux.

La sortie de deux grands films de la WARNER BROS est annoncée : « GENTLEMAN JIM » à l'ERMITAGE, au FRANÇAIS et aux IMAGES ; « LA SECONDE MADAME CARROLL » au TRIOMPHE, à l'AUBERT-PALACE, à l'APOLLO et au GAUMONT-THEATRE.

Après « LE CORBEAU », voici que la commission de censure accorde son visa aux « INCONNUS DANS LA MAISON ».

BŒUF SUR LE TOIT
34, rue du Colisée, 34 - ELY. 83-80
PROGRAMME FR

Ce matin, à l'Assemblée, P. R. L. et communistes se sont affrontés à propos de jambes de bois

LES COURS DE JUSTICE SERONT RAMENÉES A QUATRE AU 1er AOUT

FORT heureusement il y avait peu de parlementaires dans l'hémicycle, une trentaine au maximum, car la séance aurait pu être fort agitée et se terminer dans des bagarres. La discussion portait sur un projet de loi, bien anodin en apparence, tendant à réduire le nombre des Cours de justice.

En bref, le gouvernement, en raison de la diminution des affaires à juger, demandait de ramener le nombre de ces cours à huit ; la commission de la justice à quatre et M. Desjardins (P.R.L.), auteur d'une proposition de loi, à zéro.

M. Desjardins siège à la dernière place du dernier banc de l'extrême droite. Dès le début de son exposé, pour justifier la suppression des cours de justice, il heurta les communistes dans sa démonstration. Il s'étonna qu'on veuille maintenir des tribunaux d'exception, dont l'œuvre partisane est à base de politique. Les affaires devraient être soumises au tribunaux militaires.

«Plaidoyer pour la trahison»

Parlant des détenus retenus en prison dans des conditions déplorables, il cite le cas d'un homme qui avait eu le tort de s'engager dans la L.V.F. (les dix communistes présents commencent à manifester leur indignation), mais qui s'étant engagé dans la division Leclerc eut deux jambes coupées dans les combats de la libération et fut décoré de la Légion d'honneur ; ce qui ne l'empêcha pas, par la suite, d'être condamné à mort. Gracié, on l'a relâché après l'avoir privé de ses deux jambes mécaniques. « Une justice inspirée par un parti politique, poursuit-il, ne mérite pas le nom de justice. »

M. Peron (comm.) proteste contre ces paroles qu'il qualifie de plaidoyer en faveur de la trahison. « D'après M. Desjardins, les dossiers de certains prévenus sont à peu près vides, mais, ajouta M. Peron, les cimetières où reposent les corps de patriotes sont pleins. »»

M. Desjardins, qui ne se départit à aucun moment de son calme, déclare qu'il reconnaît là les mots d'ordre de gens qui tirent leurs inspirations de l'étranger. M. Peron proteste à nouveau et, imperturbable, M. Desjardins poursuit en soulignant que les jurés des Cours de justice sont choisis de façon politique.

« Justice politique »

— Aujourd'hui encore, dit-il, malgré le renversement total de la majrité du conseil général de la Seine, les jurés de la Cour de justice sont, pour 70 %, des communistes. C'est une justice communiste que le maintien des Cours de justice aura pour effet de perpétrer.

C'en est trop. M. Peron, véhément, déclare que le groupe communiste n'écoutera pas davantage l'orateur, qu'il qualifie une fois de plus d'avocat de la trahison. Les dix communistes, comme un seul homme, se lèvent et quittent l'hémicycle.

M. Desjardins continue donc, sans être interrompu cette fois, son exposé. Il appelle l'attention du garde des Sceaux sur certains magistrats qui, ayant été partisans de Vichy, se montrent d'autant plus ardents en sens opposé qu'ils ont beaucoup à se faire pardonner.

— Laisser la justice entre les mains du parti communiste, dit-il en terminant, porterait atteinte à la notion même de justice et au renom de la France.

M. André Marie, garde des Sceaux, demande ensuite à l'Assemblée de repousser le contre-projet de M. Desjardins.

A ce moment, les communistes reviennent prendre leur place en séance.

M. Péron monte à la tribune.

— Je ne puis admettre, dit-il, que l'on fasse l'apologie des assassins de mon père et qu'on outrage la Résistance tout entière.

M. Desjardin revint à la charge :

— Les assassinats et les deuils ne sont pas tous d'un seul côté. Tel père de famille démissionnaire du parti communiste, telle mère unanimement respectée d'un petit village, n'ont-ils pas été abattus dans des conditions ignobles ? Leurs assassins sont connus et ne sont pas poursuivis.

Finalement, le projet ramenant à quatre le nombre des Cours de justice à partir du 1er août est adopté à l'unanimité.

Robert DANGER.

Christian Bérard opéré à Londres

LONDRES, 8 juin (par tél.). — Christian Bérard, le célèbre décorateur et peintre, est malade dans un hôpital de Londres. Ce n'est rien de grave. Mais le chirurgien qui le soigne recommanda une intervention immédiate afin que le mal qui l'obligea à s'arrêter la semaine dernière ne puisse s'aggraver.

Christian Bérard fut opéré samedi un hôpital sur la rive droite de la Tamise. Il pense sortir de l'hôpital vers la fin de la semaine.

Bérard séjourne en Angleterre depuis bientôt trois semaines. Il est venu à Londres pour dessiner les costumes et les décors d'un nouveau ballet qui sera présenté le 25 juin à Covent Garden, l'Opéra de Londres.

Une grenade lancée contre l'express 109 à Gevrey-Chambertin

Un panneau transpercé ; pas de victimes

DIJON, 8 juin (A.F.P.). — Ce matin à 3 h. 30, à hauteur du passage à niveau de Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or), un engi nexplosif, que l'on croit être une grenade, a été lancé sur l'express 109, quittant Paris à 22 heures et arrivant à Lyon à 6 h. 50.

Des glaces ont été brisées. Le panneau d'une voiture a été transpercé. On ne signale pas d'accident de personnes.

Le mécanicien ayant entendu la déflagration a bloqué son convoi, mais aucune trace des auteurs de l'attentat n'a été découverte.

Carnet de France-Soir

— Les obsèques de notre confrère Jean PIOT seront célébrées demain mercredi, à 9 h. 45, 30, rue d'Auteuil. L'inhumation aura lieu jeudi, à 10 h. 30, à Sarcicourt (Haute-Marne).

Les compagnies privées d'aviation auront leur siège à Paris

LA Fédération internationale des transports aériens privés (F.I.T.A.) est née. Et c'est Paris qui, lors de la première assemblée générale, a été choisi pour siège de son activité par les délégués de huit nations (France, Angleterre, Afrique du Sud, Norvège, Belgique, Hollande, Suisse et Italie), représentant plus de cent compagnies indépendantes. M. Chumming, président de la British Air Charter Association, a été élu président de la F.I.T.A.

Près de 7.000 tonnes de fret (près du double du total des marchandises transportées par Air-France) ont été embarquées l'année dernière par les « indépendants ». C'est surtout vers l'Afrique du Nord et sur le parcours Midi de la France-Grande-Bretagne que les appareils de la flotte privée française circulent ; mais c'est aussi aux Indes, en Indochine, en A.O.F., en Australie, à Madagascar, etc.

Là réside une source de devises incontestable, qui ira s'amplifiant lorsque fonctionnera la Bourse du fret aérien, qui vient de s'installer dans les locaux de la Chambre de commerce de Paris. Le caractère international des indépendants de l'aviation s'est, par ailleurs, concrétisé par son admission à la commission aérienne de l'O.N.U.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

Cependant, en 1943, le MX-324, premier chasseur à réaction américain, sortait de ses ateliers. Le XP-79 lui succéda ; c'était une aile volante fortement blindée destinée à couper une partie de l'appareil adverse en le frappant de son bord d'attaque. Le XB-35 suivit. C'est une aile volante de 90 tonnes, propulsée par huit moteurs accouplés deux à deux et dont l'armée américaine commanda quinze exemplaires. En y adaptant huit réacteurs, Northrop réalisa l'YB-49, qui vient de s'écraser entre Muroc et San Francisco. Mais, déjà, le constructeur le cède à l'inventeur et Northrop travaille aux projectiles téléguidés et aux fusées de bombardement stratégique.

C.-M.

Pèlerin de la relève et partisan du système des otages

FRANÇOIS CHASSEIGNE devant la Haute Cour

FRANÇOIS CHASSEIGNE, qui comparaît cet après-midi devant la Haute Cour, pourra difficilement se faire pardonner deux choses. Une phrase d'abord qu'il prononça devant un auditoire franco-allemand le 28 septembre 1943. C'était au Claridge. Il y avait là une conférence générale des délégués régionaux à la relève, chose que Chasseigne avait pris à cœur de faire son œuvre propre.

Il donna les résultats de son action, aborda le chapitre politique et eut cette phrase menaçante pour ses adversaires de l'époque qui, même quatre ans après, sonne aujourd'hui sinistrement à nos oreilles : « Je suis assez partisan du système des étages », dit-il, devant ces Allemands qui ne demandaient qu'à le croire.

Et puis il y eut son action comme ministre du ravitaillement. Il conquit ce poste peu envié le 31 mars 1944. Vint le débarquement. D'autres — et même des ministres vichyssois tels que Mathé songèrent à soustraire ce qu'ils pouvaient au monstre dévorant de l'armée allemande. Chasseigne, pour sa part, si l'on en croit l'accusation, n'eut pas ce souci.

Mais ce gros homme solide, au visage de gnafron, à l'éloquence populaire à la Doriot, aura un fort courant à remonter.

Il fut avant la guerre député-maire d'Issoudun. Après avoir été communiste, il avait erré à travers ces multiples partis ouvriers, dissidence du communisme, qui jadis jetaient périodiquement au monde travailleur des manifestes présentés comme une panacée du prolétariat. Cela le désignait pour être, dès 1940, secrétaire général du Rassemblement national de la révolution nationale, puis chargé de la propagande sociale du maréchal.

M. Chamberlain

Quand on parla de relève, il s'y jeta à corps perdu. Il s'en fit le pèlerin et, démagogue du bon sens, il allait d'usine en usine, s'en prenant à la logique et à la raison des ouvriers, reconnaissant habilement qu'il n'était pas drôle de s'exiler, mais que « c'était la chance de la France de surmonter sa défaite », « qu'il y avait pour les travailleurs de certains avantages ». C'était un paternaliste de la politique.

Cette propagande eut le succès que l'on sait et quand il reconnut son échec, Chasseigne partit en lutte contre ceux qu'il n'avait pas convaincus. Il réclama à Laval des mesures de police, des engagements écrits arrachés aux permissionnaires de regagner l'Allemagne. La libération interrompit sa tâche. Et, de même qu'il avait déformé l'idée de paix pour camoufler son œuvre, il maquilla, pour se cacher le nom de « l'apôtre de la paix ». Quand on l'arrêta, il vivait sous le faux nom de Chamberlain. C'était un homme qui avait tout faussé.

Au petit jour, à Montrouge

Une femme fusillée avec son complice

C'EST L'ESPIONNE « MOUNE » ET SON AMANT LE PSEUDO FOU ROGER CALAME

« Moune » et Calame pendant leur procès.

DEUX exécutions se sont déroulées, ce matin, à 6 h. 36, exactement, au fort de Montrouge : Roger Calame, dit Lino, 36 ans et sa maîtresse, Geneviève Danelle, surnommée Moune. Tous deux agents de la Gestapo et tortionnaires d'une centaine de résistants, ont été fusillés.

Calame tenta une nouvelle fois de reprendre son rôle de fou qu'il avait bien tenu au cours de son procès le 6 mars dernier. Mais, peu après, il abandonna cette attitude en disant pour s'excuser :

— C'était le seul moyen de mieux connaître la vérité. Cependant je lègue ma « turbine 38 » à M. le président de la République et je le fais Grand Chevalier de la turbine 38.

Quant à Geneviève Manelle, elle s'évanouit lorsque les magistrats pénétrèrent dans sa cellule, à la prison de Fresnes, et c'est sur une civière qu'elle dut être tranportée sur les lieux de l'exécution.

Les deux corps ont été inhumés au carré des fusillés à Thiais.

Sursaut de la guerre froide à Berlin

LONDRES A MOSCOU : « Enlevez votre radio de notre zone »

BERLIN, 8 juin (A.P.). — Le bureau d'information soviétique a fait savoir hier que le général Dratvine, chef d'état-major du maréchal Sokolovsky, a reçu une communication britannique demandant que la station de radio sous contrôle soviétique qui se trouve dans le secteur britannique de Berlin soit retirée le plus tôt possible.

La raison invoquée est que la prochaine destruction d'un immense abri anti-aérien voisin de la l'immeuble de la radio soviétique, risque de faire subir quelque dommage à celui-ci.

La déclaration soviétique insiste sur le ton « irrité » de la note anglaise, qui laisse supposer, y est-il affirmé, que les Britanniques ont perdu leur sens de la mesure.

Réponse arabe à Bernadotte aujourd'hui

LAKE-SUCCESS, 8 juin (A.P. « France-soir »). — On attend pour aujourd'hui la réponse arabe aux propositions concrètes de trêve qui ont été exposées hier par le comte Bernadotte, médiateur de l'O.N.U. en Palestine.

Quatre hauts fonctionnaires de l'O.N.U. ont quitté ce matin les Etats-Unis pour le Caire où ils doivent assister le comte Bernadotte. Celui-ci met sur pied l'organisation de la commission des observateurs qui comprend un général suédois avec son état-major, un général norvégien et vingt et un observateurs militaires français, belges et américains.

Les enfants d'Anne et de Michel seront élevés dans la religion orthodoxe

ATHENES, 8 juin (U.P.). — Le commandant Vergotti, secrétaire particulier de l'ex-roi Michel de Roumanie, a déclaré à la presse que les enfants du prince Michel et de la princesse Anne seront élevés dans la religion grecque-orthodoxe.

AU CHERCHE MIDI

Trois criminels de guerre allemands répondent des tortures qu'ils infligèrent aux déportés

Francis Ambrière cité comme témoin

Des huit militaires allemands qui devaient répondre devant le tribunal militaire de Paris des sévices qu'ils exercèrent sur les prisonniers de guerre français, trois seulement sont venus s'asseoir ce matin sur le banc des accusés de la salle d'audience du Cherche-Midi. Les autres n'ont pu être retrouvés.

Et seuls le colonel Brunot Simon, qui n'a de bien français que son nom, le capitaine Torgau et le capitaine Klaubert devront, par le truchement d'un interprète, donner une justification difficile des brutalités et des exactions dont furent victimes les sous-officiers français réfractaires au travail en Allemagne et internés dans le camp disciplinaire de Koderczys.

C'est surtout au cours d'une fouille minutieuse, qui précéda en 1944 un transfert de prisonniers vers un autre camp, que les militaires allemands placés sous l'autorité des trois officiers accusés se livrèrent à diverses violences.

Ces derniers, qui ont abandonné leur uniforme et qui comparaissent dans des costumes hybrides, nient naturellement les faits reprochés ou en rejettent la responsabilité sur leurs subordonnés. Ils invoquent les règlements, avec toutes les marques d'un respect qui ne se démentira jamais et expriment, tardivement, les sentiments d'indulgence qu'ils auraient nourris pour leurs prisonniers.

Ceux-ci sont aujourd'hui dans la salle et réagissent bruyamment. Francis Ambrière, qui a longuement relaté dans son livre « Les grandes vacances » les faits qui sont évoqués aujourd'hui, est cité comme témoin.

Il tient la vie entre ses dents

L'acrobate connu William R... de la troupe Camillo risque chaque jour sa vie accroché par les dents à une poulie qui roule sur 100 mètres de câble. Il dit : « Mes dents sont robustes grâce à Ozonéige, le dentifrice qui garde les dents en bonne santé, jamais je n'emploierai d'autre dentifrice qu'Ozonéige ».

(*Communiqué*)

LUMO Détective
Toutes missions confidentielles
Enquêtes. Surveillances, Filatures
42, CHAUSSEE D'ANTIN. TRI. 66-06

Du parfum, du parfum seulement dans la CARTOUCHE de RECHARGE
dernière innovation des Parfums ROBERT PIGUET
Ni flacon, ni coffret, ni paquet, mais la possibilité de regarnir vos flacons luxe
Bandit et Visa

VOTRE MAISON
votre Construction, votre Ferme, remboursable à long terme et comme un loyer.
Date d'attribution garantie
Crédit Agraire et Foncier
15, boulevard de la Madeleine
(*Renseignements gratuits*)

Nouveau ! Shampooing liquide ROJA BLEU SAPHIR ou jaune Topaze

TAILLEURS et COUTURIERES
Crêpe marocain, le mètre ..... 288 fr.
Tous LAINAGES et FLANELLE GRISE, le mètre depuis .. 699 fr.
Livraison et expédition assurées
TISSAGES des CHAMPS-ELYSEES
67, Av. des CHAMPS-ELYSEES-ENTRESOL

La Joie de Travailler sans rhumatismes après 50 ans
Suivez à domicile cette Cure Minérale contre l'acide urique

AVEC l'âge, l'estomac et l'intestin fatigués digèrent au ralenti : dans le foie la bile raréfiée arrive mal ; dans les reins 9 millions de petits canaux "bloqués" peu à peu ne peuvent plus filtrer tout l'acide urique : Les déchets s'accumulent et tournent en poisons qui causent les migraines, les rhumatismes, la goutte. Chaque matin, soulagez l'intestin et les reins, en prenant dans le déjeuner ou dans de l'eau chaude une pincée de Kruschen : Aussitôt 6 sels minéraux agissant à la façon des eaux de sources thermales réputées (telles que celles de Carlsbad et d'Epsom), vous obligent à évacuer naturellement et complètement. Les poisons sont dissous et expulsés au fur et à mesure qu'ils se forment : Les douleurs de l'acide urique sont rapidement soulagées. La digestion devient facile. Une joyeuse sensation de bien-être rajeunit le corps et l'esprit. Commencez demain matin à prendre vos sels Kruschen. Toutes Pharmacies. (Visa n° 21 P. 4961).

A LA RADIO

SUITE DE LA PAGE 1

refusait. Maintenant, sans crédit, il ne peut plus que refuser. Il dit « non » si gentiment que chacun part rassuré sur l'avenir.

Après quoi le postulant, s'il a de la suite dans les idées, se dirige vers un des coins de Paris où il se croit encore une chance de se présenter utilement : avenue des Champs-Elysées, au service des Variétés ; rue de la Michodière, au service de la Musique ; rue François-Ier, aux services dramatiques et littéraires ; rue de l'Université, au « Club d'Essai » ou encore à « Paris-Inter »... Au total la radio est logée dans vingt-deux immeubles (elle en a rendu treize depuis le 1er janvier 1945)...

Aux Variétés, il est reçu par Arno-Charles Brun, qui le désarme par une plaisanterie ou par un trait de franchise brutale ; à la musique, par M. Henri Barraud, dont le sourire le glace ; aux services dramatiques et littéraires, par Jean Serge, qui l'empaume avec le fameux charme slave ; au Club d'Essai », par Jean Tardieu, qui s'attriste de ne rien pouvoir ; à Paris-Inter, par J.-V. Bréchignac qui s'en désole. Tous ont l'escarcelle vide.

Et dans son bureau de l'avenue Friedland, M. Wladimir Porché se presse le front. Il n'en sort pas l'argent que ses services réclament pour ne pas mourir et que l'Etat lui refuse. C'est son premier souci. Il en a d'autres, qui lui viennent soit de ce fil qui le relie à la présidence du Conseil, soit du Journal parlé, soit de l'Administration, soit de la Technique. Il passe son temps à négocier, à apaiser, à transiger.

Ce Journal parlé ! Il le faut objectif ; enfin, il le faudrait objectif. Insoluble problème, avec ce fil présidentiel ! Heureusement, Vital-Gayman, qui a la charge des informations, professionnel intelligent, habile et dévoué, sait prendre les tournants. A chaque changement de ministère, cependant, il est nécessaire de tout recommencer.

Wladimir Porché, la tête dans les mains, pense aussi à cette télévision dont il a la charge et qui, en dépit de la valeur des techniciens, se débat dans des difficultés sans nom.

Oui, il voudrait faire de la radio. Il n'a pas le temps. On le sonne de partout.

Il lui arrive par bonheur d'être souffrant. Alors, de son lit, il tourne le bouton de son poste et il écoute. Il n'est pas satisfait du résultat. Les auditeurs ne sont jamais contents. »

(*Copyright by* France-soir *and Fernand Pouey.*)

Prochain article :

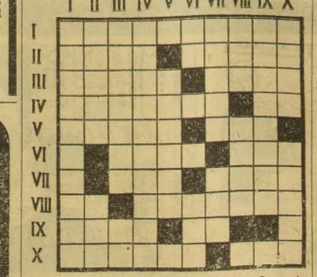
La radio rend fou

Draps de lit Taies, Torchons Mouchoirs, etc...
NEMA
9, Avenue de la Porte-de-la-Plaine — PARIS (XVe) (Porte de Versailles)
71, Rue de la Roquette — PARIS (XIe)
13, Rue des Héros-Nogentais - NOGENT-s-Marne (Près de la Poste)
12, Pl. Séverine (Cité Jardin) LE PRÉ-St-GERVAIS (Porte des Lilas)
6, Place Stalingrad (Salle des Fêtes) Cité Jardin - SURESNES
Comptoir d'Approvisionnement - Route de Rouen VERNON (Eure)

POUR LA 1re FOIS depuis 10 ans
UN ARTICLE INTROUVABLE
PYJAMAS POUR HOMMES FLANELLE COTON MOLLETONNEE DOUBLE FACE.... 1.500
COTON IMPRIME 195 fr.
Envoi contre remboursement
TOILENE
39, rue du Colisée
MAGASIN OUVERT sans interruption de 9 h. 30 à 18 h.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 1



HORIZONTALEMENT. — I. On s'y amuse (10 lettres). — II. Greffe (4 l.). Associées (5). — III. Tronc de certains arbres (5). Petit os (4). — IV. Elle eut maille à partir avec l'Angleterre (7). Pronom (2). — V. Entouré (5). Pronom (3). — VI. Il ne fait pas montre de personnalité dans ses admirations (4). Victoire de Napoléon (3). — VII. Beauté d'une pierre précieuse (3). Membre (4). — VIII. Trop d'yeux la surveillaient pour qu'elle pût s'échapper (2). Soumises à de lourdes charges (7). — IX. Affluent de la Seine (4). Adverbe (2). — X. Il eut sa tunique pour se venger (6). Dépôt (3).

VERTICALEMENT. — I. Action de certains médicaments (10 lettres). — II. Repaire (5 l.). Sa graisse est très fine (3). — III. Ne laisse pas perdre (7). Consonne doublée (2). — IV. Remises en marche (10). — V. Lieu voisin (6). — VI. Que l'on peut décrire (2). Coule en Autriche (3). — VII. But d'une route maritime (5. Salut (3). — VIII. Mieux vaut la laisser au fond du verre (3) Pas tombée dans l'oreille d'un sourd (4). — IX. Petite graine roussâtre (8). — X. Poursuit en justice (4). Sacrifice (5).

Solution du Problème N° 1.000

HORIZONTALEMENT. — I. Joaillerie. — II. Usinier. Nu. — III. Strict. Ode. — IV. Méhari. — V. Invita. Ici. — VI. Coût. Rga. — VII. Ir. Ingrats. — VIII. Eire. Nie. — IX. Rai. Mes. Vu. — X. Eau. Anel.

VERTICALEMENT. — I. Justiciers. — II. Ost. Noria. — III. Air. Vu. Ré. — IV. Inimitié. — V. Licet. Mû. — VI. Léthargie. — VII. Er. Ir. Sa. — VIII. Origan. — IX. Indicative. — X. Eue. Seul.

Sa qualité valait la peine que des milliers d'hommes la cherchent. Aussi quelle joie pour eux de trouver la lame Gillette. Voyez les étalages.

Lame Gillette Française

Savez-vous que vous pouvez obtenir maintenant un véritable rasoir Gillette, en matière plastique, pour 100 et 150 frs ? (Taxes locales non comprises)

GILLETTE SAFETY RAZOR Cie S. A., 45, Avenue MATHURIN-MOREAU - PARIS

RENOIR
PARFUMEUR A PARIS
Une signature que toute femme élégante est heureuse de revoir sur ses trois parfums préférés
FUTUR - MESSAGER - GRANDE ÈPOQUE

B.A.G. PUBLICITÉ
Quelle différence !!
JAMAIS STYLO N'A ENCORE RÉUNI TOUTES CES QUALITÉS
1 On peut écrire sur toutes les faces de sa plume ogivo-rectangulaire ; pas de manques ni de pointillés.
2 Contient plusieurs semaines d'encre ; remplissage par tube coulissant. Permet des kilom. d'écriture pour le prix d'un timbre.
3 Il donne plusieurs copies parfaites au carbone, grâce à sa plume de conception nouvelle.
4 Une fermeture de sécurité automatique assure le blocage constant du capuchon sur le corps du stylo.
5 Il garde à l'écriture toute sa personnalité ; le débit de l'encre est constant, régulier, et le séchage est immédiat.
6 Parfait dans sa conception, il réunit tous les avantages de la plume, de la pointe et de la bille.
Vis Vu
...ET TOUJOURS LA Qualité
GLOBE d'OR

SOULAGEZ L'ESTOMAC
en prenant, après chaque repas, une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée. Très vite, vos maux seront soulagés. Toutes pharmacies. Lab. LEPRESTRE, 12, rue de Strasbourg, PARIS.
Magnésie Bismurée
(poudre ou comprimés)
Visa N° 1.468 P. 5.244

le soir
un bon livre et...
MON Quart VICHY
l'eau qui fait... DU BIEN
S.N.E.P. PARIS - 2e
OJD CONTRÔLE DIFFUSION PRESSE
100, Rue Réaumur
MARQUE DÉPOSÉE

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX
23, bd des ITALIENS, ELIE (Maison sérieuse)
ACHAT BRILLANTS AU MAXIMUM
48, Bijoux or - PIECES D'ARGENT Chaussée-d'Antin. G. Bringazon
ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE
27, BRILLANTS Bd Italiens, Société Hor. Suisse
PLUS D'INTERMEDIAIRES
Vendez directement et au maximum tous BIJOUX, BRILLANTS, etc... 6, Pl. MADELEINE Ste MICHEL (au 2e ét.)

EAUX DE COLOGNE * LAVANDE
SAUZÉ
DE VÉRITABLES PARFUMS

RAVITAILLEMENT
CONFITURES. — A partir de demain jusqu'au 24 juin : 500 gr. de confitures aux E, J et A, contre le DC de juin.

Pour la liberté des produits laitiers, pour la suppression du marché noir, signez chez votre détaillant la pétition nationale

ROUFF * Détective
ENQUETES : Moralité, fugues, vol. Missions de confiance : constats, preuves Renseignements. Exécution rapide. 31, rue Le Peletier — PRO. 25-75

IMPERIAL VI DEMAIN 23, bd des ITALIENS
LES REFLETS VO 17, AV. DES TERNES
CINECRAN VI 17, RUE CAUMARTIN
PAULETTE GODDARD
DANS LE NOUVEAU FILM DE JEAN RENOIR
GAI, LEGER, OSÉ...
LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE
D'APRES LE ROMAN D'OCTAVE MIRBEAU
DISTRIBUE PAR LES FILMS GEORGES MULLER

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Séquestre de profits illicites
DIRECTION DES DOMAINES de la SEINE
Adjudication en l'Etude de Me VIDECOQ, notaire, 16, rue de Liége, le 16 juin 1948, à 16 heures, d'un
FONDS de COMMERCE de CAFE-BRASSERIE-RESTAURANT « LE PERISTYLE »
exploité à Paris, rue Vivienne, 31 bis, av. façade sur la PLACE DE LA BOURSE
MISE A PRIX . 5.000.000 de francs.
Consignation pour enchérir 1.500.000 fr. (exclusivement chèques visés sur Paris).
S'adresser à Me VIDECOQ, notaire à Paris, 16, rue de Liége, à Me GIRY, avoué à Paris, 78, boulevard Malesherbes, et à M. le Directeur des Domaines de la Seine, 9, rue de la Banque.

VENTE PALAIS PARIS 19 JUIN 1948, à 14 heures. IMMEUBLE SIS AU
PLESSIS-ROBINSON, 42, rue de la Garenne, ancien No 51. Sup. 243 m2 env. M. à prix 150.000 fr. S'adresser Paul BAZILLE, avoué, 241, faubourg Saint-Honoré. DUPONT, avoué.

Séquestre de profits illicites
Vente Palais de Justice Paris 19 juin 1948, à 14 Heures
IMMEUBLE SIS à PARIS (XIIe)
63, RUE DE PICPUS
Revenu brut environ 156 000 francs.
Mise à prix : 5.000.000 de fr. S'adresser à Me GIRY, avoué, 78, boul. Malesherbes, et DIRECTION DES DOMAINES, 9, rue de la Banque à PARIS.

Belle propriété bourgeoise libre
à Plailly, 30 km. Nord Paris. Dépendances Garage, tennis billard. E.G.E. Téléphone. 8.000 m. Mise à prix : 1.500.000 francs. Adjud. Ch. Not. Paris, 15 JUIN, 14 h. Me COUTURIER, not., 20, bd Malesherbes.

Et. de Me GAUTHIER, not., BOULOIRE (Sarthe). T. 12. A VEND. A L'AMIABLE à COUDRECIEUX Très Belle PROPR. (Sarthe)
Parf. et. 6 pces. Tt conf. Vast. communs. Jard. angl. et potag. Pâture plant. Le tt d'une superf. de 1ha 50 a. PROX. GARE. 3 h. PARIS. S'adr. not. pr visit. et trait.

A VENDRE SUR LICITATION, le 28 JUIN 14 h. Et. Me PRODHOMME, not., Lorient, en 6 lots avec faculté réunion.
BEL IMM. DE RAPPORT. Pierre de taille, avec magasins, situé à LORIENT, 34, rue Maréchal-Foch. EN PARTIE LIBRE.
S'adr. à Lorient, Mes PRODHOMME et MOYSAN, not. LEGRAND et DONVAL, av.

Et. M. MALLET, not., Krémlin-Bicêtre.
NEUILLY Hôtel partic., 5, av. Céline (v.privée) 9 p. stu.d Conf. Pt jard. Libre. Vte am. S'adr. Me Mallet.

TRAPPES (S.-et-O.) PROPRIETE LIB. SINISTREE. R. de la Gare, 25, et av. de la Gare. Conten. 1.710 m. M. à px 450.000 fr. ADJ. Mairie TRAPPES 21 JUIN, 15 h. S'adr. Me Jean DETROYE, not., Paris, 6, pl. St-Michel, dépos. ench.

Etudes de Me POPHILLAT et de Me JERAMEC, av. à Gien, de Me JAMET et de Me MILLET, notaires à GIEN.
En vertu d'un jugement sur requête du Tribunal Civil de Gien du 23 AVRIL 1948.
A. — VENTE par ADJUDICATION sur licitation, par Me JAMET, not. à GIEN, en présence de Me MILLET, notaire à GIEN, LE SAMEDI 12 JUIN 1948, à 14 h. 30, en l'Etude de Me JAMET, not. à GIEN, rue l'Adjudant-Chef-Marienne.
Premier PROPRIETE des BROSSES lot, la sis aux BROSSES, commune de Châtillon-sur-Loire (Loiret) et par extension commune de SAINT-PIRMIN-SUR-LOIRE, comprenant : un pied-a-terre et une FERME composée de bâtiments d'habitation et d'exploitation. Remise élec. cour, jardin. Terres, vignes et verger en plusieurs parcelles.
Contenance 13 ha 3 a 20 ca.
Le tout LIBRE DE LOCATION à la vente.
Mise à prix : 450.000 francs.
Hôtel-de-Ville et 58, quai Lenoir
Deuxième MAISON située à GIEN, lot, une
l'Hôtel-de-Ville et 58, quai Lenoir, rue de 19, partiellement sinistrée à 30 0/0, comprenant une Officine de pharmacien.
Et toutes indemnités qui pourraient être dues pour DOMMAGES partiels causés par faits de guerre.
MISE A PRIX : 600.000 FRANCS
Troisième lot. Une MAISON située à GIEN r. Etienne-Dolet, Nos 13 et 15, divisée en 2 logem. Jard. au midi. Mise à prix : 150.000 fr. - Quatrième lot. 25 ares de Terre dans le Val de Gien le Vieux. Cne de Gien. Mise à prix : 15.000 francs.
Cinquième lot. Tous les droits attachés à un immeuble sis à Gien, rue Bernard-Palissy, entièrement détruit par faits de guerre, comprenant notamment :
1o DROIT A L'INDEMNITE de reconstruction dudit bâtiment ainsi qu'à toutes subventions ou autres indemnités 2o Et à la propriété des parcelles remembrées.
Mise à prix : 100.000 francs.
B. — Vente aux enchères publiques par le Ministère de Me GAND, commissaire-priseur à Gien, du
MOBILIER
garnissant la Propriété des Brosses, le dimanche 13 juin 1948, à 14 heures, aux Brosses, commune de Châtillon-sur-Loire (Loiret). Pour les renseignements : s'adresser aux avoués et aux notaires.

Vente au Palais de Justice à PARIS SAM. 26 JUIN 1948, à 14 h. En 1 LOT :
IMMEUBLE à ROMAINVILLE
(Seine). Rue Carnot, no 47 bis à 51.
ET FONDS DE COMM. VINS EN GROS (Cons. ench.) Cce 407 m. env. M. à px : 800.000 fr. s'appl. 3/5e à l'immeuble et 3/8e au Fds. S'adr. Me ILHARREBORDE, avoué 14, rue des Pyramides, et à M. DURRMEYER, syndic, 1, boul. St-Michel

MAISON à us. CAFE-HOTEL, 32, Gde-Rue à Arpajon. A adj. 12 JUIN 1948 à 15 h. Et. Me POULHAZAN, not., Arpajon. Fac. acquér. fds av. mais.

DIEPPE - A vendre amiable - FONDS Entrep. VINS et SPIRITUEUX
Inst. imp. S'adr. Me Bacherich, n., Dieppe.

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

EN REVENANT DE BRUXELLES

Par Jean ESKENAZI

Si France-Belgique n'existait pas, il faudrait l'inventer ! Les Belges se chargent, chaque fois, de nous montrer ce qu'est la simplicité.

Nous, nous parlons trop de « football d'avant-garde », de « football moderne » et nous nous empêtrons souvent.

Le théâtre aussi a son « théâtre d'avant-garde », son « théâtre moderne »... mais les situations, elles, demeurent toujours classiques.

Et les situations, en football, c'est mettre la balle au fond des filets... lets...

Nos joueurs caressaient la balle, ils se comportaient en « académiciens », disait, le soir, au banquet, M. Jules Rimet.

Pour une fois le critique l'emportait chez lui sur le diplomate !

Tout arrive...

Mister Gormlie

Pour les Belges, le grand vainqueur du match a été leur entraîneur M. Gormlie, ex-demi-centre des Blackburn Rovers.

Il avait sérieusement potassé le match et « travaillé » tout particulièrement Mermans qui fit la décision.

Mermans excella à mettre hors de position Jean Grégoire. Enfin son jeu de tête fut d'une rare efficacité.

Il détourna ainsi de nombreuses balles sur Chaves et Govard, deux intérieurs qui savent shooter.

Da Rui s'en est aperçu !

La vie commence à 30 ans

Un des meilleurs joueurs belges fut le demi-centre Eerolen d'Anderlecht qui neutralisa Bongiorni.

Eerolen a plus de 30 ans, et c'est sa première saison d'international.

Avis à ceux qui se découragent trop tôt.

—o—

◆ **Le jubilé Gaston Barreau est définitivement fixé au 17 juin, à Bordeaux. Les équipes A et B de France seront opposées au Parc des Sports. Arnaudeau et Sésia joueront dans l'équipe B, Vaast et Jonquet dans le onze « A ».**

◆ **Le match France-Hongrie aura lieu à Colombes le 3 ou le 10 octobre.**

◆ **Le match Hollande-France est fixé au 24 avril 1949 à Amsterdam.**

◆ **Favre Jouera-t-il au Stade Français ? Les pourparlers se poursuivent entre dirigeants rémois et parisiens. On parle d'échange entre le goal du Stade de Reims et le demi parisien Pons.**

Si Baillot a son passeport il ira à Prague

Les quatorze joueurs, de retour de Bruxelles, ont rejoint Maisons-Laffitte hier soir.

Tête basse ? Non pas. Les joueurs ont déjà oublié leur mésaventure du stade de Heysel.

M. Barreau lui-même ne faisait pas grise mine.

L'équipe se reposera complètement aujourd'hui. On soignera surtout le moral.

Modifiera-t-on le « onze » de Bruxelles ? C'est possible. Jonquet sera peut-être préféré à Grégoire. Mais M. Barreau est muet à ce sujet.

Une chose est certaine : c'est qu'hier soir la F.F.F. a alerté Baillot, de Metz. Mais son passeport est-il en règle ? Si oui, il sera du déplacement jeudi et pourrait jouer allier droit, de préférence à Batteux. Sinon, M. Barreau avisera sur place.

Rappelons que les remplaçants sont Favre, Jonquet et Hon.

R. R.

LE RAPID DE VIENNE DEMAIN A BUFFALO

C'est un fait assez rare, mais il est pourtant exact : le Rapid de Vienne qui affrontera, demain soir, à Buffalo (21 heures), le Racing de Paris n'alignera que des internationaux !

Les plus notoires sont Zeman, Happel et Koerner II, qui ont joué, voici dix jours, contre la Turquie, à Istanbul.

Mais le plus connu des équipiers du Rapid — l'actuel leader du championnat — est incontestablement le vétéran Binder, l'avant centre qui ne totalise pas moins de 35 sélections ! « Bimbo », n'a pas son pareil pour les coups francs. A 37 ans, c'est un véritable artiste de la balle... un second Sindelar.

Zeman a disputé le dernier France-Autriche. C'est un tout jeune portier — 21 ans — qui fait l'admiration des foules.

Les deux Wagner, arrière droit et demi droit, les deux Kœrner, ailier gauche et inter droit, Happel, un des meilleurs arrières de l'Europe centrale, sont les vedettes du onze.

Le Racing compte se faire renforcer pour la circonstance. Il annoncera son équipe dans la journée, mais il est probable que Gundmundsson sera prêté par Nancy et que Quenolle remplacera Bongiorni au poste d'avant centre.

Location ouverte demain chez Timy, 26, avenue de l'Opéra, Wagons-Lits, 14, boulevard des Capucines, Stade Buffalo, rue Cassée, à Montrouge, et 7, rue du Faubourg-Montmartre.

Des services spéciaux d'autobus auront lieu entre la Porte d'Orléans et le Stade Buffalo.

Les Autrichiens du « Rapid » sont arrivés au grand complet

L'équipe du Rapid, de Vienne, champion d'Autriche, est arrivée ce matin, à 7 h. 20, à la gare de l'Est.

La formation autrichienne est au grand complet et se présentera demain soir à 21 heures face au Racing, dans sa meilleure condition. Massadien de but Zeman, dont la participation était incertaine, tiendra son poste.

A midi, le Racing a offert un cocktail d'honneur aux joueurs et dirigeants viennois.

France-soir
a ouvert la location pour la revanche
CERDAN-DELANNOIT
le 10 juillet, à Bruxelles
Ecrire ou s'adresser :
France-soir
LOCATION Cerdan-Delannoit
Service touristique
100, rue Réaumur, Paris

PROUFF à Reims

Transfert : trois millions

M. Germain, directeur sportif du Stade de Reims, nous annonce au téléphone que le Rennais Jean Prouff renforcera, l'an prochain sa ligne de demis.

Les parties intéressées sont d'accord, et Prouff signera son contrat après la rencontre Tchécoslovaquie-France, qui se déroulera samedi à Prague, et à laquelle M. Germain assistera.

« Par ailleurs, nous a dit le directeur sportif rémois, j'attends encore l'issue des pourparlers en cours pour l'échange Favre contre Pons (Stade-Red Star). S'ils aboutissent, mon équipe sera définitivement formée. Je disposerai des quinze éléments suivants :

« ABENOZA, JAKOWSKI, MARCHE, PRINCE, PROUFF, JONQUET, KADAS, PONS, BELVED, BINI, BATTEUX, SINIBALDI PIERRE et NOEL, PETITFILS et FLAMION. » — D. R.

Le Stade Français en Scandinavie

Le Stade Français quittera Paris dimanche à 13 h. 30 pour Stockholm où il arrivera en fin d'après-midi.

Son programme comporte six matches 15 juin A.I.K. à Stockholm ; 18, sélection locale à Goteborg ; 20 à Orebo contre S.K. local ; 22 Nowkoping à Norrkoping ; 27 contre une sélection de Stockholm et le 29 contre Lyn à Oslo (Norvège).

Dix-sept joueurs sont du voyage : Crosland, Grillon, Bican, Dupraz, Bienvenu, Hon, Soerensen, Grégoire, Pons, Mathiesen, Aston, Ben Barek, Simonyi, Fayre, Nyers, Abderrazak et Sésia.

Ceux qui auront joué avec la France dimanche à Prague quitteront la capitale tchèque lundi et rejoindront directement le Stade de Stockholm.

○○

◆ *Le match amical de golf France-Grande-Bretagne (quatre balles-Foursomes) qui s'est déroulé sur le terrain du New Golf, à Deauville, les 5 et 6 juin, a été gagné par l'équipe anglaise, trois et deux.*

Graziano sera plus lourd que Zale

(De notre correspondant particulier MONTY PERKINS)

NEW YORK, 8 juin. — Zale et Graziano ont terminé leur entraînement. Tous deux se sont préparés au Stillman Gymnasium. Le spectacle était assez curieux. Graziano s'entraînait le premier. Zale attendait à la porte qu'il en ait terminé pour travailler à son tour.

On pense que Graziano se présentera demain au stade Ruppert de Newark (New Jersey) aux environs de 71 kg. 300. Zale serait un peu plus léger.

25.000 spectateurs assisteront au championnat du monde. On escompte une recette de 350.000 dollars, soit 150 millions de francs environ.

○○

CERDAN A PARIS JEUDI. — Marcel Cerdan annonce qu'il sera de retour à Paris vendredi, accompagné de sa femme et de son beau-frère Narcisse.

POIDS MOYENS A ANVERS. — Ce soir, à Anvers, Toniolo, Laurent, Caboche, Jury VII participeront aux huitièmes de finale du tournoi international poids moyens.

LE 20, A MARSEILLE. DANTHUILLE-MITRI. — Laurent Dauthuille sera, le 20 juin, la vedette de la réunion marseillaise. Il sera opposé au premier poids moyen italien, Tiberio Mitri.

Al Brown en route pour l'Europe

Nous étions sans nouvelles d'Al Brown. Et puis, subitement, il nous avait été signalé, l'an dernier, à Panama, où, engagé dans la police, il s'occupait de l'éducation physique des jeunes recrues. De là, il devait se fixer à la Havane, où, employé dans un grand hôtel, il devait se retrouver — sans le sou — à la cuisine. Il était plongeur, lavait la vaisselle à longueur de journée.

Aujourd'hui, Al Brown a quitté la Havane. Aux dernières nouvelles, il se serait embarqué pour l'Europe.

Un article inédit d'Ange Le Strat

« BORDEAUX-PARIS A FIXE MON DESTIN »

Ce matin, en me levant, j'ai jeté un coup d'œil à mon miroir. Je me suis trouvé le teint frais et l'œil clair.

— Mon petit vieux, me suis-je dit, tu as vraiment une bonne tête de vainqueur de Bordeaux-Paris...

Et malgré moi cette constatation m'a fait sourire. Il y a deux jours, je n'aurais jamais osé penser cela, tandis que maintenant c'est parfaitement naturel.

Etre timide, au fond — puisqu'on me reconnaît tout de même ce petit défaut — n'est-ce pas seulement refuser de croire à sa chance ?

On pourrait donc me reprocher, non seulement d'avoir mis 29 ans à le comprendre, mais aussi plus de 500 kilomètres de course pour me persuader que je pouvais gagner un derby.

Mon directeur sportif, Francis Pélissier, devait avoir une belle dose de foi et d'optimisme pour s'en convaincre dès Blois. Au moment où il abandonna mon excellent camarade Raoul Rémy — alors à trois minutes seulement en compagnie de tous nos adversaires — pour se consacrer uniquement à ma fin de course, il restait 250 kilomètres : une paille !

« J'étais prêt à rendre mon maillot... »

Encore aujourd'hui, je vous trouve « gonflé » M. Francis !

— Mais quand je vous ai vu arriver, avec votre « char à bancs », j'ai compris que j'avais une lourde responsabilité.

Devant cela, foi de breton de Lignol, je ne voulais pas me dérober. Ce fut un rude coup de fouet. Merci quand même...

On ne m'a pas demandé d'écrire ma confession. Pourtant, je dois citer ici un détail de ma situation personnelle.

J'étais fatigué de notre métier, dur et décevant. Je l'avais dit à ma femme et à mes amis après ma victoire modeste dans Paris-Clermont-Ferrand devant René Vietto.

— Je suis en forme, avais-je dit, je suis sérieux et je consens tous les sacrifices nécessaires à ma carrière. Mais mon destin ne paie pas. Je vais donc tenter une fois de plus le grand succès sur Bordeaux-Paris. Si je ne réussis pas, je me consacre définitivement à un métier moins hasardeux...

J'étais donc tout prêt à rendre mon maillot de coureur à M. Guyot, mon patron des cycles La Perle.

Chevreuse résonnait à mes oreilles

Quand nous nous rendîmes groupés, dans la nuit, de la place des Quinconces aux Quatre-Pavillons de Bordeaux, pour prendre le départ, tout cela me revenait à l'esprit.

Je regardais d'un œil un peu inquiet mes treize adversaires dont la course — autant que la mienne — allait décider de mon sort.

— Comment les battre ? me disais-je.

A mes oreilles, des phrases prononcées à table par Francis Pélissier et son ancien poulain, vainqueur de Bordeaux-Paris en 1934, Jean Noret, résonnaient encore :

— C'est dans la vallée de Chevreuse que se gagne le derby, disaient-ils, même avec quinze minutes de retard à Dourdan, la course n'est pas perdue...

Cela m'était rentré dans le crâne avec la force d'une vérité sacrée. J'y croyais fermement. Ça valait la peine d'essayer.

Voilà ce qui explique pourquoi j'ai laissé partir Buyl qui commençait le « forcing » des Orléans, sans trop d'inquiétude.

Qu'il me prît un peu de terrain n'avait guère d'importance. Si Francis avait raison, je devais revoir le Belge avant le Parc des Princes.

M. Francis a toujours raison

Et Francis avait raison.

J'ai revu Gérard Buyl dans la côte de Châteaufort, à 25 kilomètres de l'arrivée.

Francis m'a crié :

— Ça y est, môme ! tu l'as... Fonce ! Mais ça, c'était du superflu. A ce moment j'avais déjà pu lui donner avec certitude le nom du vainqueur de Bordeaux-Paris.

Elle est simple ma victoire... mais elle a son prix. Ne suis-je pas devenu du jour au lendemain à demi-millionnaire : 100.000 francs au vainqueur et 400.000 francs de primes des cycles La Perle... plus les perspectives !

Je ne songe plus à changer de métier.

Pour commencer, Francis Pélissier m'a fait obtenir un beau contrat sur piste pour Limoges, dimanche prochain. Je gagnerai 30.000 francs. C'est le tarif des grandes vedettes françaises. Cela fait plaisir quand on a travaillé si longtemps pour y arriver.

Et Francis m'a aussi délié de ma participation au Tour de Suisse afin que je me repose et prépare bien le championnat de France, le 27 juin, à Montlhéry.

Rudement « gonflé » M. Francis ! Je me regarde encore une fois dans mon miroir et, ma foi, je me trouve un sourire « champion de France ».

Pourquoi pas après tout ?... Il y a des gens que la timidité paralyse.

(*Copyright by Le Strat and France-soir.*)

J.-M. Goasmat s'en va-t-en guerre !

— Pourquoi emmener Le Strat, samedi prochain, au départ du Tour de Suisse ? nous a dit Francis Pelissier. Après Bordeaux-Paris, il n'a plus qu'à préparer un premier rôle pour Montlhéry. Noblesse oblige !...

Francis Pélissier avait pensé remplacer Le Strat par Roger Queugnet, qui avait accepté. Mais des raisons indépendantes de sa volonté l'ont finalement contraint de désigner Jean-Marie Goasmat, très populaire en Bretagne.

Fiorenzo Magni au Tour de France

Il est vraisemblable que l'U.V. italienne formera une seconde squadra pour le Tour de France.

Magni, vainqueur du Giro, en serait sans doute le capitaine.

C'est dommage, je me sentais en pleine forme.

LE COURRIER DE L'AIR

Lire en première page, dans la rubrique « On ne vous a pas tout dit », l'article du général CORNIGLION-MOLINIER.

LES PETITES ANNONCES URGENTES
DÉPOSÉES A NOS GUICHETS AVANT MIDI DONNENT LES PREMIERS RÉSULTATS A PARTIR DE 16 HEURES
elles paraissent sur 2 jours
1° LE SOIR MÊME DANS 2 ÉDITIONS DERNIÈRE ET 8° COMPLÈTE
2° LE LENDEMAIN DANS LES AUTRES ÉDITIONS

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Emplois

Démonstratrice ayant habitude démonstr. rech. pr Gd Magas Se prés. WOLF, 18, r. Daunou

Ch. bon tt faire sér. réf. log., nourrie. Bons gages. Leibovici, 16, rue Fratti-Latour, Paris (16e)

DESSINATEUR
étude matér. prof. radio-élect. Radiomuse, 18, r. Saisset, Montrouge

Dem. sellière-garn. pour bourrelle. 9, r. Huntziger, CLICHY

Dem.b.mèc. de gar sér.ref Normandie,132,bdH.-Sellier,Suresnes

Ch. couple gérants libr. pr Café-Hôtel-Rest. Tél. SEG. 01-77.

Secrét. sténo-dact. expér. dem. S.O.P.E.A. 37, r. Sœurs-Gris (9e)

On dem. capotière pour voiture d'enfant. Téléph. AVI. 68-40.

Dem repr intr pr plac peignes et acces. Etchenik,12,pge Clichy

Repr. intr. tricot bon tr., t com. Réf. exigé.Labourdette, 46, rue Oberkampf.

Important Concessionnaire Peugeot dem. MECANICIENS très qualifiés. Inutile se déranger sans référ. très sér. Se prés mardi ; 98, avenue d'Orléans, PARIS (14e)

Dem. Représentant bisutterie. Se prés. mardi 8, entre 9 et 12 h., 9, rue Coysevox, Paris 18e

Immob. et commerc.

Eure, 100 km. joli ppté 5 p. pièch. chas.mbjé ou non. 52.711, Fr.-s.

Cède dim. Café-Epic.-ang. à Dijon inst.mod. Gr. chif. Px 1.500. Ecr. E. Fournier, 61, r. Vaugirard.

Lingerie-Bonneterie, bel aff. S'adr directem. Béatrix, 22, rue Eugène-Varlin, PARIS (10e)

Cède ma bout. rep et vte pneus 100.000 cpt Int.s'abst.Arc 71.38

Autos

Peug DMA 2 t.320,tr.b et.Cen34.91

URGT Salmson S-4-D, boîte Cotal, impecc., 5 pns neufs, 20 r des Entrepreneurs. LEC. 94-35.

DEMANDES D'EMPL. 60F

Cycliste cherc. courses 3 4 apr.-midi p. sem Ecr. Finck, 24, rue Simplon, PARIS (18e)

Retraité chauff. poids lourds, transp. en comm. ch emploi. Accep. manœuv., point., encaisst S'adr. Dréno, 25, rue Eugène-Süe

M. 27 a. bacc., perm cond. tr. acts, réf. pos. garant. ch qf chef service administratif ou second. patron dans comm. indust Batrva, 17, r. Carvès, Montrouge.

Chef secr. direct. hom 40 ans, st.-dactylo, ayt aut. ch. outillage chantiers de travaux publics. Ecr. U.G.I. 1° secrét tr. b. sténo-dact. libre de ste. 2° pour Boulogne-s/S., chauff.-livr. ay conn mécan. et suscept. ass. trav. divers, libre 1er juillet. Se prés. 6 b. 30 à 7 h. Labaz, 24,bd Capucines. Opé 42-51

J.H. 23 a., suisse, bonnes conn. franç. angl. et allem., not.ital., dact. ch emploi bureau. Ecr. P.N. n° 51.897, France-soir

J.F. 40 a. b.prés. sens aff. ch.sit. commerc. trav. bur. dact serv. ventes pr 1/2 journ. S'adr. MARTIN, 9, r. Monts-Clairs,Colombes

Hom.tres mains ayt permis poids lourds, lib. le soir, sam.et dim. Ecr. Brown, 15, r. Richelieu (1er)

TRAVAUX A FAÇON 200F

Sténo-dact. expér. prend trav. à dom. Lemberger,143,bd Magenta

Trav. Peinture. Ripolin Papier DOR. 53-83. Artisan SINSON

Dessinat. profess publicit. comm. indust. rech trav. Ecr. rétr. Méroudat, 8, square Limagne-13e

Patron peint.d trav pr mod Bellardo,32,r.Boursault. Mar 51-32

Couverture plomberie chauff.central. 79, rue Pixérécourt (20e)

Réparations comptafeurs,compte tours. Biet et Cie, 27, r. des Petites-Ecuries, Paris. TAI. 41-69.

DÉCOLLETAGE SAVOYARD Acier, laiton tg genres. Lebouchet, 4 bis,r.Poste, Annecy(H.-S.)

Peintur. Papier. Décor. PAUL, 16,av.Motte-Picquet. Inv.52-85.

OFFRES D'EMPLOIS 250F

Français 25 à 50 ans, libre de suite, éducat. et bonne présent. Cap. effort pr sec réer situat. rémunérat. dans aff. tr. import. Se prés. mercredi 9 juin 9 à 11h. et 14 à 16 h U.B.P., 5 r. Taitbout.

Offre tr. bel situat à hom lib de suite, gains 20 à 40 000 p mois. Se prés. 14 à 17 h. : MAIXANT, 54,Fg Montmartre, 3e et

MECANICIEN MOTORISTE P.3 lis. Neuilly

Dem. très bonne vendeuse. Couture en gros — RIC. 41.11

On dem. **CONTROLEUR** fabrication moteur. Se présenter 34, rue Abel-Hovelacque, PARIS (13e arrond.)

Dem. cycliste porteur pr serv. de 7 à 10 et 16 à 19 h. Se prés. Eclair Chantier, 21, r. Chapon-3e

FULLER Frères Transp. Intern., 13, r. Petites-Ecuries-10e, rech.

AGENT de DOUANE expérimenté Se présent. de suite.

On dem. b. moniteur-mécanicien connaiss. Diesel. S.A.E., 71, boulev. Jean-Jaurès, à CLICHY

Chocolaterie Parisienne rech régleur de broyeuses 5 cyl. tr. expérimenté, sér. référ. exigées Ecrire aux Ateliers PROGE, 5, rue d'Alker, PARIS (1er arr.)

URGENT banl. limitr. dem INGENIEURS-CONTREMAITRES CHEFS D'EQUIPES. Situation intér. et d'av. Ecr. av. détails à BERGER, N° 116, r. Vivienne, 17. Joindre photo.

4 France-soir D

Dem. **CONDUCTEUR** pelle mécanique expérim. et capable assurer entretien moteurs divers de chantier. S.H., 9, rue Eugène-Millon (Mo Convention).

• Bureau

Dem. dactylo aide-comptable. BILBILLE, 101, r. Réaumur.

On dem. sténo-dactylo tr. expér. Se prés. av. réf. 7, P. A. ANDRE, 25, rue d'Egalité, Paris (19e).

Débutante assistante...

St.-Dact. experte 18-25 a. lib.ste. Inova, 11,r.Malebranche (5e)

Dem. dactylo ay. not. compt. et sténo-dact. exp. Se pr. S.P.C.I., 58, rue du Landy, Pl.aine-St-Denis

Import. Sté 8e arrt demande :

DESSINATEURS D'ETUDES CALQUEURS
et
Semaine 48 h. en 5 jours
Cantine Coopérative
Ecr. âge, réf. et prétent. R. FOUCART, B.P. 135, Paris-8e

Bue comptab. fem. conn. dactylo Ecrire en indiq. référ. M. Guillemin, 14, rue Cardinet. 17e

Sténo-dactylo franç., anglais exp. place stable, références exigées. Se présenter, écrire avec référence. G.C.V., 112 ter, rue Cardinet-17e.

Sténo-dactylo français, anglais, situat. stable. ERTAUD, 8 bis, rue Martel, PARIS (10e)

Aide-Comptable dactylo fem., lib. à be de suite. Ecr S.E.R.P., 96 bis, r. Ramelaph, PARIS (16e)

Ets PEUGEOT Frères, 19, av. du Général-Mangin, Paris (16e), recherchent d'URGENCE STENOS DACTYLOS Avant. (CANT. COOPE.)

Tr. b.sect. st.-dact. Sté de Publicité, bur. 212, rue St-Honoré

COMPTABLE INDUSTRIEL sérieuses références. ENTRA, 104, rue D.-Casanova, AUBERVILLIERS (Seine).

Entreprise dem. Jnes Gens AP. LES PRENTIS Métreurs Chauff. Fumisterie possed. les bres. en publicité GUESNIER, 123, boulevard Bessières, PARIS, qui transmettra. (Ne pas se présenter.)

Hom. jne connais. ANGLAIS pr diriger secrétariat direct. et serv. vente. Place avenir. Ecrire PIGON, 19, rue fr.-Tour-Auvergne.

Rech. Sténo-Dact. ou Dact.-Fact. turière. Sit. stab. Urg. M. MOZ, 20, r. Bordeaux (Halle aux Vins)

On demande :
DESSINATEURS Catégorie Calqueurs Détaillants. Ecr. seulement av. référ. et prét. à M. ANTOINE, 8, av. Kléber. PARIS

• Couture, mode, confect.

DRAPIER jne, sér., honn. RENT, 101,Fg St-Denis. Mo Est.

Maison Hte-Couture dem. dessina-teur mod.-réf. ex. Ecr. 977 BELIARD, 24, rue de Lévis-17e

On dem. bon. ouvrières dom. p. chemisiers. trav. soig. Se pr av. échant. de 9 à 12 h., 15 à 17h. HERBES, 12, rue du Calvaire (12e)

CONFECTIONNEURS chemisiers et robes belle confect. Ch. Gér. libre. J.-al 750. Bot 94-60

Offre en gérance sup.-SAMON cse de santé, pr hom. marié ou Empl. 1er ord. Pierre. Mon 42-80

GERANCE rue Mouffetard Alim. Gle Gros chiff. Caut. 250.000. Rel. 10.000 mois. Sebahtier-Lourdel, Cen.80-86

Gérance tissus, bonnet., tr. bon qt quart., logem. Cand. : 300 CHAUVEL, 6, boulev. Saint-Denis

GERANCES

Disposons d'un grand choix. Vous qui cherchez une affaire, adressez-vous à notre cabinet en toute confiance. Commerces dames. Alimentations générales. Cafés. Bars. Garages et tous autres commerces. Conditions très raisonnables. Possibilité achat avec facilité de paiement.

PAIN 76, rue de Rivoli, PARIS.

GERANCE LIBRE ALIMENTAT Un des tout premiers emplacem de Paris. Caution 200.000 S'adres 1er après-midi seulement à l'Of technique de l'industrie laitière, 8, r. de Port-Mahon (Opéra)

Gérance disponible 1er St-Lazare 80 fr. franco 2 ports. Agents acceptés. Ets JOUENNE, 8, boulevard Montmartre. PRO. 87-72.

Maison fondée 1918 dem. repréd'en vins direct., bon. appointements, liq. conn. Paris, Sne, dépt. Gr. dét. Fixe imp.+gr. comm. Ecr. Bucquet, bte post.79,Paris-14e

Dem. homme célib. pr représ provin. Gr. salaire. Ecr. A.A.P., 43, r. Madame, le matin.

Représent. JOUETS introd. Grosses sistes. C.D.P.F., 9, rue Hanovre, PARIS Téléph. RIC. 40-14.

Dames rech. pr vente pte-à-pte reluire Annuaire téléph. Gros gains. Vente facile S'adresser RELUIRE, 8, rue Mabillon (6e)

La Maison Jacqueline GODARD demande 2 vendeuses. 126, rue de la Boétie. Paris-8e

Urs. Firme import. rech. agents capables et sérieux pr secteurs exclusifs. Se prés. 6, place des Etats-Unis, Paris, mercr.9 à 12 h

GERANCES 250F

GERANCES LIBRES. Gros rapp 2e Cours des Halles ..... 200.000 3e Alim. bien logé. Faut 500.000 4e Cave. Alim. Gr. aff. 1.200.000 5e Nouveauté. Trav. Fl. 350.000 Girard, 10,r.Strasbourg. NOR.69-78

Gérances Bazars bien placés. GERANCE MARION. 54, bd Sébastopol.

Ch. Gér libre. J.-al 750. Bot 94-60

Offre en gérance sup.-SAMON cse de santé, pr hom. marié ou Empl. 1er ord. Pierre. Mon 42-80

GERANCE rue Mouffetard Alim. Gle Gros chiff. Caut. 250.000. Rel. 10.000 mois. Sebahtier-Lourdel, Cen.80-86

Gérance tissus, bonnet., tr. bon. fonds. Gd quart., logem. Cand. : 300 CHAUVEL, 6, boulev. Saint-Denis

• Gens de maison

On dem. b. à tt faire 30-40 a. tr.sér.,log.,nour.7.000 fr.p.mois réf. ex. Lyne Borel, 38,av. Opéra.

Ch. valet cuisinier célibataire pr Monsieur seul, réf., bne prés. exig. DELYO, 26, rue du Bac.

• Industrie

STEIN ET ROUBAIX
24, rue Erlanger, Paris-16e, dem.

DESSINateur ETUDES
FOURS METALLURGIQUES et ELECTRIQUES à RESISTANCES MECANIQ. et CHAUDRONNERIE

CITROEN-CLICHY
embauche de suite
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPÉCIALISÉS FONDERIE et OUVRIERS ET MANŒUVRES SPÉCIALISÉS
DE FORGE ET D'ESTAMPAGE
Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h., ou 13 et 16 h. : 45, r. Mme-de-Sanzillon, à Clichy, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales, Caisse de compensation.

CHAUDRONNIERS-TOLIERS, bons Ajust. et Tourneurs Bon sal., bonj. Cant. S.T.M., 18, rue Camille-Pelletan, à LEVALLOIS

Entreprises Zublin-Perrière, rues Sablières, NANTERRE, à proximité gare de Nanterre, demi Tourneur, 1 Fraiseur. (Cantine) sty.e Appts compl. Tapis Va dom

Sté Fse T.M., 49, r. des Mathurins, PARIS (8e) demande : TOURNEUR P.3 pet. méc. précis.

On demande Ouvriers professionnels en Carrosserie suivants : MONTEURS en CARROSSERIE. SOUDEURS A.R.C. PEINTRES en CARROSSERIE. S'adr. Ets A. ROCHE, 144, av. du Président-Wilson, PLAINE St-DENIS. (Station Carrière accès.

CHEF TOLIER CARROSS. CURRUS, 16, rue Watteau (13e).

FRAISEURS OUTIL. TOURNEURS OUTIL RECTIFIEURS OUTIL REGLEURS sur tours automatiques.
Primes de rendem., cantine. Avantages divers. Se prés. 11, quai Aulagnier, ASNIERES.

On demande pour PARIS MONTEURS en appar. Levage. Bennes basculi. — TOURNEURS TUYAUTEURS.
Cantine, avant. sociaux. Se prés. Ets GENEVE, 188, r. Château-Landon, PARIS (10e) ARF.

INDUSTRIEL ch. mach. à écr. et à calc. JAS. 67-29

Rech. RECTIFIEUR-OUTILLEUR sur machine universelle. Se présenter NADELLA, 12, r. Louis-Blanc, LEVALLOIS (Mo Pereire).

MEUDON Fernplatz, gares et SERRURIERS dont 1 Chef d'atel. capab. POVO 33, route des Gardes, à BELLEVUE. OBS.02-55

• Représentants

SITUATION 60.000 fr. p. mois à MESSIEURS 35-40 ans de présent. impecc., pouvant voyager de suite. Clientèle fournie

ACTUAL la maison 9,r. Ambroise-Thomas. Représentants introd. hôtels, restaurants, cantines pr nappes papier, papier hygiénique Se pr 66, bd Stalingrad, à VITRY

On dem. représ.b. introd conf chemisier, blouse. Se prés de 9 à 12 h., 15 à 17 h., 12, rue du Caire. Herbert, Tél Cen.80-12

VRS c. c. et a. c. Amis 40-45e. mes, cuis., orgne suce. dem rep com.int.com.ant. S.C.V.,45, r. Ecr. Duché, 1, r. Taitbout-9e

MENUISERIE, AGENCEMENTS Maison parisienne dem. EMPLOYÉ Homme, act. st.-dactylo, bon calculateur p. prix revient, paie, commandes, classem., etc. Adresser référ. et prétent. à Publicité GUESNIER, 123, bd Bessières, PARIS, qui transmettra. (Ne pas se présenter.)

Hom. jne connais. ANGLAIS pr diriger secrétariat direct. et serv. vente. Place avenir. Ecrire PIGON, 19, rue fr.-Tour-Auvergne.

Représent. JOUETS introd. Grosses sistes. C.D.P.F., 9, rue Hanovre, PARIS Téléph. RIC. 40-14.

Dames rech. pr vente pte-à-pte reluire Annuaire téléph. Gros gains. Vente facile S'adresser RELUIRE, 8, rue Mabillon (6e)

La Maison Jacqueline GODARD demande 2 vendeuses. 126, rue de la Boétie. Paris-8e

Urs. Firme import. rech. agents capables et sérieux pr secteurs exclusifs. Se prés. 6, place des Etats-Unis, Paris, mercr.9 à 12 h

PROPOS. COMMERC. 400F

Disp. bureaux quart. Etoile, tr. bel. sit., bien achal. 3 lig. tél. person. en place, étudier toute prop. sér. Ecr. VENER, 16, bd Jules-Peltier, SaintCloud (S.-O.).

OCCASIONS DIVERSES 350F

NE VENDEZ RIEN
ss consulter la Maison CHARLES 150, av. Roule, Neuilly. Mai.55.96 qui ach au max. Meubl. anc et de 1 Tourneur, 1 Fraiseur. (Cantine) sty.e Appts compl. Tapis Va dom

Ach. mach. écr. et calc. Gut.55-57

ACH. chet vêt. hom. occ. ou m2 en 2 boutiq. eau, élect. Pour Va dom. LEBA, 8, r. Maistre (Mo Blanche). Mon.64.50

Cafetières MOKA gros et détail. Cristal, Baccarat, porcel. Limoges 24, Gal. Vivienne, entr.5,r.Banque

Vds rich chamb., s. à m., stud Clay,19,r.St-Denis. Métro St-Denis. (Sortie Cathédrale assurée.

CHAT TAPIS Orient. Pro. 47-56 cher Benoit,36,Taitbout

Ach. bon prix bouteilles vides M.m.500. Tél. Billaud, Avr.14-27

MOT. électrique. Achat, Vte, 7, rue Pont-au-Roi, OBE. 18-92

FAUTEUILS CUIR à liquider
A MOITIE PRIX
SIMON, 67, fbg St-Antoine, Paris (au fond de la cour)

A CHETE MACHINE à COUDRE ou à repasser. Le matin. Arc.67-29

Achète, vends, échange, crédit

ACCORDEONS Harmonicas. D.g.Acc.photo.Aspir. Lamp.radio. T.S.F. Rép. Graph.pr. 19, bd Sébastopol. Me Châtelet. Cen. 17-33

INDUSTRIEL ch. mach. à écr. et à calc. JAS. 67-29

Vds cabinet travail neuf 1/2 prix ROBERT, 241, rue St-Martin.

CH. à COUCH. rue à v +offr. Bodin, 19,av.Ph.-Auguste

Ach. bon frigidaire. MIC. 38.56

FRIGIDAIRE élect. Aspir. Machines à lav. Cireuse. ACHAT TR. CHER. Voltrex, 173,r. Temple. ARC.16-12

A CH. 1 mach. à écrire. 1 calcul. TRU. 87-26, ou GRA. 12-54

ACHAT Vêt.H.,Linge, Argent Mag. ouv. 9-19. ELIE 214, r. St-Jacques. ODE. 33-12.

Ach.Mob.compl.Pt meubl.Vds dom. Morlen,37,r.Hermel. Mon.09-57

Vds mach.écr. ét.nf. N°62.594,Fs

ECHANGES 350F

Ech. 3 p., c.. Nice pr égal ou + gd Paris. Fassina,27,Jussieu-5e

Ech. app.3 p. ent.,c.,w.c.,ch.,c.,20e,c/2-3 p. conft. Maillot,16,J.-Louvet.Tessier

Offre 2 p., p. débarr. cr. ap pr 4 pces et 18e ap. Mme Mpt Torrione, 3, r. Capitaine-Madon.

Ech. Appart. 4 pièces tt conf. à Strasbourg contre le même à Paris ou tr. proche banlieue. Ecr. BORELLA, 3, r. Partants, Paris.

LOCAUX COMMERC. 350F

Pr. pi.St-Michel, local à vdre, 60 m2 en 2 boutiq., eau, élect., téléph. Px 600. OVALCE, 17, rue Xavier-Privat. — Tél. DAN.62-73

Direct. PAS-DE-PORTE à céder, magas. s/gde artère, entre gares EST et NORD, arr.-bout. bur ch.cent. Tél. NOR. 93-52, et prés.

Ch. loc. ou ach local ind 500. 1.000 m.Paris,banl.pr. Ely86.39

LOCAUX INDUSTRIELS
Colombes tte propr.500 m2 impec Courbevoie, 700 m2 clair. Paris-20e 300 m.force ch.c. ét.nf. Aut. aff. Paris-banl 27,r.Marignan.Ely 01-63

Industriel ch.direct.Local 3 à 500 m2 clair, bien situé. Px modéré. MIROMESNIL. Magas.6x6 plus 6g s/sol tél. bur. moquet. parf.état 132, boul. Haussmann. LAB. 69-34.

Ch. app.comm.ou mixte. Gut.47-95

A LOUER RE bien situés, tous commerces. — MAR. 58-81.

OPERA mixte 6 p. ts com. 1.500 CHATEAUDUN impecb. 6 p. 1.000 Rech. Local pr burx Urgt. Ro chel, 22,r.V.-Massé. Tri 50-28.

A céder bail commerc. loc.25 m2 A.E.G.E. (16e). Tél. TRU 55-61

République s/gde art. Cède bail 200,mètres. Loyer 12 av. magnif. appart. 7 pièces 1er. Loy.100.000 PERROT, 13, r. Cujas. Ode.06-12

4 BUREAUX plein centre. A céd en totalité. B.9 a. 12.500. Téléph Tr.clair. P.x 650.000 TEL.IA.-Lab Tri.87-93 ARNAL

2 BOUTIQUES 9e 410 et 500. RARES. - VIC,154,bd Haussmann

TURBIGO fd local r.-de-ch. s/ rue B.9 a. à céd. Villa-ron, 69,bd Magenta. Sherbes.Lab.Cen.

Bd STRASBOURG 30 m.fac Bel. bout. ts com pouv. être divis. Bail à vol Jacquot, 18, bd Strasbourg. Bot.53-41

LOCAL, comm. différents quartiers. Px modérés. OPERA.

APPARTEMENTS MADELEINE 7 p. tt cft. S